

GARDE D'HONNEUR OFFICIELLE DES AUTORITÉS SUPÉRIEURES
DU CANTON DE FRIBOURG

CONTINGENT DES
GRENADIERS FRIBOURGEOIS



CHRONIQUE DE **1988**

TABLE DES MATIERES

Pages	1	Table des matières; Avant propos; Communications
	2	Message du Commandant
	3 - 5	Etat des membres actifs
	6 - 8	Félicitations
	9	Anniversaires
	10	Honneurs
	11	Billet de l'Aumônier
	12 - 24	1964 Année du Jubilé
	25 - 64	Chronique de 1988

AVANT - PROPOS

Chers Grognards,

En récapitulant la somme de nos activités en une année, surgit en nous un sentiment de profonde gratitude envers notre Commandant, les membres du comité, de l'état-major et envers tous ceux qui ont oeuvré pour que le Contingent reste un point de mire au ciel fribourgeois.

Merci et bonne lecture
Votre Chroniqueur



COMMUNICATIONS

- Sachez que tous les grenadiers bénéficient du statut de militaire lorsqu'ils se rendent au Châlet du régiment.
- Adresse du Contingent: Commandant J.P. Schuwey, Case postale
1701 Fribourg
- CCP 17 - 2123 - 9
- Adresse du chroniqueur: J. Weber, av. J. Gambach 20,
1700 Fribourg

Message du Commandant

Si je jette un regard rétrospectif sur l'année 1988, je suis obligé d'admettre - ceci sans chauvinisme - que le Contingent des Grenadiers Fribourgeois a vécu de très grandes prestations à jamais marquées dans la mémoire des grenadiers, tant en Suisse qu'à l'étranger.

La rencontre avec la Garde Suisse Pontificale à Rome nous a permis de rencontrer des Suisses qui, à notre époque, osent affirmer très haut leur fidélité au serment fait, jusqu'à y donner leur vie. Cet acte de courage nous a enthousiasmé et c'est certainement avec le même sentiment que 11 nouveaux grenadiers ont juré fidélité à la patrie fribourgeoise et à ses Autorités, en passant sous les drapeaux, dans le cadre idyllique du château de Gruyères.

Cette prestation de serment est le signe aussi du renouvellement et du rajeunissement de notre Contingent. Je suis particulièrement heureux de voir des jeunes s'engager à respecter notre drapeau et à défendre nos traditions.

En toute occasion, le Contingent des Grenadiers Fribourgeois a rempli sa mission dans l'esprit de sa belle devise "**Honneur et fidélité**". Chers Grenadiers, votre participation, votre engagement, votre fierté, nous permettront de continuer à oeuvrer pour le maintien de notre idéal.

J'exprime ma plus vive reconnaissance à mon comité, à mon état-major, à mes Grenadiers et au Sgt Weber, responsable de la chronique, pour leur précieuse collaboration.

Chers Amis du Contingent, cette chronique est le reflet de nos activités en 1988 et j'ose espérer que vous aurez beaucoup de plaisir à la parcourir. Merci et "en avant marche" pour 1989 où nous fêterons notre 75ème anniversaire.

Contingent des Grenadiers Fribourgeois

Le commandant



J.P. Schuwey

Décembre 1988



C O M I T E

Adresse : case postale, 1701 Fribourg

Président :	SCHUWEY Jean-Pierre, major rue Montsalvens, 1636 - Broc	029 037	6 16 17 20 41 11	P B
Adjudant :	LARGO Hans-Peter 5, rte de la Singine		28 32 72 24 50 55	P B
QM :	CHASSOT Hubert Lavapesson 3, 1700 - Granges-Paccot		26 24 31 83 11 01	P B
Fourrier :	ROUBATY François 5, Monséjour		24 57 17	P
Sgtm :	ZOSSO Jean-Michel rte du Bugnon 21, 1752 - Villars-sur-Glâne		42 38 36 52 14 54	P B
Aide-four :	LIAUDAT Charles rte Grand-Torry 37		26 44 94 25 34 98	P B
Chronique :	WEBER Jean 20, av. Gambach	031	22 89 46 61 49 61	P B
Archives :	VERDON Jean-Claude 4, rue Marcello		22 85 40 24 33 61	P B
Représ.Gr :	DUPRE François Fabrique de meubles, 1663 - Gruyères	029	6 21 18	P+B

E T A T - M A J O R

Cap-aum :	ALLAZ Bernard, La Cure, 1782 - Belfaux		45 11 40	
Lt Ens :	VOLERY Kiki 15. rte de Bertigny		24 22 22 82 11 61	P B
Lt :	WASSMER Paul 14, Combettaz, 1723 - Marly		46 16 14	
Lt :	AUDERSET Michel 1, rte de Champriond		24 65 82 21 14 74	P B
Lt :	ROUBATY Daniel 21, rte de la Gruyère 044 6 03 25 / fin mai et dès juin	025	24 99 67 65 30 11	P B
TM :	BRUGGER Marius 136, rte Glâne, 1752 - Villars-sur-Glâne		24 76 03	
Sgt-sap :	ROUBATY Bernard 19, rue des Forgerons		22 24 30 86 21 11	P B

C O M M I S S I O N S

Loto :	ROUBATY Claude 6, Ch. Ste-Appoline, 1752 - Villars-s-Glâne		42 25 24 ou 42 16 28	
Tir :	ZAY René 10, Ch. du Verger, 1752 - Villars-s-Glâne		42 51 37 86 21 11	P B
Clique :	BRUGGER Marius		voir EM	
Finances :	CHASSOT Hubert		voir comité	

CONTINGENT DES GRENADIERS FRIBOURGEOIS
ORDRE DE BATAILLE au 26 février 1988

			né le	Entrée au CGF	Nombre de prestations 31.12.87	
Sapeurs	1 Cdt	Schuwey Jean-Pierre, major	13.07.36	1969	162	
	2 sgt	Roubaty Bernard	07.05.40	1964	202	
	3 cpl	Girard Roland	16.08.30	1969	200	
	4 sap	Roubaty Claude	22.12.42	1969	171	
	5 "	Zay René	21.04.40	1971	166	
Clique	6 IM	Brugger Marius	17.10.38	1963	183	
	7 sgt I	Etter Edgar	06.03.58	1978	117	
	8 cpl I	Mauron Aloys	31.01.46	1962	164	
	9 I	Fasel Joseph	10.10.37	1977	123	
	10 "	Morgenegg Guido	24.01.66	1984	35	
	11 "	Siffert Markus	12.08.64	1984	33	
	12 sgt F	Bertschy Alphonse	19.03.31	1959	207	
	13 cpl F	Félix Gilbert	03.09.41	1974	144	
	14 F	Auderset Christophe	10.06.69	1988	4	
	15 "	Carrel Pierre	06.05.64	1982	44	
	16 "	Castella Jean-François	19.04.43	1980	87	
	17 "	Curty Philippe	14.03.69	1984	26	
	18 "	Delley François	12.01.57	1986	21	
	19 "	Guisolan Nicolas	25.05.50	1980	81	
Drapeau	20 "	Roch Gérard	13.02.46	1987	18	
	21 "	Sciboz Jean	02.05.38	1974	147	
	22 "	Tissot Jean-Bernard	26.09.46	1986	23	
	23 Lt ens	Volery Kiki	01.11.30	1956	336	
	24 Gr	Delabays Gérard	18.06.35	1979	120	
	25 "	Aeby Florian	11.07.32	1980	125	
	EM	26 Cap-aum	Allaz Bernard	17.01.46	1983	37
		27 Lt-Adj	Largo Jean-Pierre	11.01.41	1982	67
		28 Lt-QM	Chassot Hubert	04.04.36	1970	206
		29 four	Roubaty François	09.03.20	1953	227
		30 sgtm	Zosso Jean-Michel	18.02.50	1975	122
Section 1	31 Lt	Wassmer Paul	14.10.28	1961	247	
	32 sgt	Dupré François	13.07.25	1972	187	
	33 "	Weber Jean	19.05.31	1978	124	
	34 cpl	Philipona Armand	01.11.41	1977	138	
	35 "	Vonlanthen Robert	01.03.42	1975	130	
	36 Gr	Bays Bernard	17.11.48	1987	5	
	37 "	Charrière Alfred	16.08.50	1984	41	
	38 "	Cotting Bertrand	12.06.60	1984	30	
	39 "	Folly André	24.09.42	1980	89	
		82 Gr	Gebhard René (en congé)	03.08.50	1981	72

			né le	Entrée au CGF	Nombre de prestations 31.12.87	
	40	Gr	Grangier Denis	25.03.50	1984	34
	41	"	Hayoz Jean	19.09.40	1987	5
	42	"	Kurth Jean-Pierre	18.07.39	1984	40
	43	"	Liaudat Charles	04.12.42	1985	27
	44	"	Maillard Luc	27.06.60	1988	-
	45	"	Philipona Pierre	05.10.50	1983	62
	46	"	Rappo Bernard	14.06.47	1977	118
	47	"	Iharin Philippe	03.04.54	1984	35
Section 2	48	Lt	Auderset Michel	24.05.42	1971	195
	49	sgt	Baumann Georges	02.09.20	1963	234
	50	"	Berset Henri	27.11.41	1963	272
	51	cpl	Ceriani Pierre	12.03.32	1962	241
	52	"	Gantner André	26.07.23	1954	273
	53	"	Huber Xavier	04.05.36	1971	184
	54	"	Scherrer Carlo	01.06.39	1964	180
	55	Gr	Bapst Marcel	23.12.42	1980	108
	56	"	Clément Daniel	13.12.46	1982	75
	57	"	Curty Bernard	23.07.40	1979	104
	58	"	Defferrard Claude	28.08.46	1984	40
	59	"	Gutknecht Hans-Peter	21.04.55	1985	31
	60	"	Kaeser Bernard	12.10.53	1985	31
	61	"	Kilchoer Hugo	12.05.38	1971	203
	62	"	Lanthemann Bernard	25.03.27	1966	167
	63	"	Liniger Georges	22.09.16	1958	245
	64	"	Murith Paul	22.12.26	1965	198
	65	"	Perrin Jean-Yves	28.02.46	1982	56
Section 3	66	Lt	Roubaty Daniel	21.04.51	1979	91
	67	sgt	Brodard Charly	20.11.30	1979	119
	68	"	Brunisholz Denis	28.03.24	1962	255
	69	"	Verdon Jean-Claude	18.09.34	1980	109
	70	cpl	Roulin André	04.05.30	1964	241
	71	Gr	Bernasconi Aldo	14.07.59	1988	-
	72	"	Crottet Casimir	15.09.43	1982	66
	73	"	Dessibourg Pierre	28.01.54	1988	-
	74	"	Dupré Bernard	03.03.28	1979	140
	75	"	Macheret Gérard	11.01.36	1982	63
	76	"	Meuwly Michel	01.09.36	1974	149
	77	"	Ruffieux Georges	21.07.49	1983	53
	78	"	Schuwey Pierre	22.06.57	1988	-
	79	"	Linguely Gérard	08.05.47	1987	5
	80	"	Vallélian Francis	03.11.36	1982	59
	81	"	Yerly Jean-Pierre	15.03.43	1978	127

four Fr ROUBATY

FELICITATIONS

Il fallait que les arcanes du temps joue un tour à votre chroniqueur, pour omettre la prise d'épée d'un nouvel officier. Il s'excuse de relater ce changement avec beaucoup de retard.

C'est en effet, lors de la passation des pouvoirs entre l'ancien et le nouveau commandant, le 4 avril 1987 que le Lt Daniel Roubaty, nommé officier lors de l'assemblée générale extraordinaire du 7 avril 1986, reçoit officiellement son épée du nouveau commandant, avec la prise de commandement de la 3ème section.

Le Lt Roubaty, en tant que Maj. EMG, possède toutes les qualifications d'un chef alliées à la fidélité qu'il porte au Contingent, puisqu'il compte à l'heure actuelle quelque 120 prestations en une décennie. Il est entré au Contingent le 16 février 1979 à l'âge de 28 ans et a passé sous les drapeaux à Grangeneuve le 8 septembre 1979.

En cela, il suit le digne exemple de son père le Fourrier François Roubaty, entré au Contingent en 1953.

Bravo et bonne route à la tête de la 3ème,

Ici défilant à Gruyères, le 24.9.88.



VIVAT aux jeunes mariés, aux grand'parents, à tous ceux qui ont partagé des joies communautaires ou isolées, à nos membres de la clique qui dans le cadre de la Bertholdia ont participé à la fête

romande des musiques ouvrières, dans le quartier de la Neuveville, le 12.06.88.



Cette 18^e Fête ouvrière romande a réuni L'Avenir d'Yverdon-les-Bains, La Persévérance de La Chaux-de-Fonds, la Musique ouvrière de Bienne, L'Avenir de Lausanne et la Sociale du Locle. D'autres sociétés musicales sont venues apporter leur soutien: La Concordia, musique officielle de la Ville de Fribourg, joua lors du concert de gala, samedi soir, sous la direction d'Eric Conus; quant à la Bertholdia, dirigée par Edgar Etter, elle sut trouver le ton juste avec ses fifres et ses tambours, pour mettre une atmosphère de gaieté dans la cantine de la Neuveville, lors du dîner officiel.

D'autres éloges que nous offre cette fois le "Brückenbauer" qui sous un titre évocateur donne le son !

La reine des cloches

Les artisans qui ont survécu à l'ère industrielle se font rares. Les gestes ancestraux se sont perdus et les personnages qui vivaient au cœur de la civilisation rurale traditionnelle ont disparu. Le maître du feu occupait une place centrale dans ce monde-là. C'était une sorte de sorcier habile et déboussaillé. Il réparait les couteaux des charriers, les haches, ferrait les chevaux ou remplaçait les battants des cloches. Il faisait feu de tout métal. Tout se créait ou se recréait: rien ne se perdait.

Feu le forgeron. Feu le maréchal-ferrant. Feu le charron. Ils ont cédé leur place au technocrate, à l'ingénieur. Une forge électronique s'est installée au cœur du monde.

Ici et là, survivent pourtant quelques artisans dont le geste ancestral alimente nos nostalgies comme il satisfait d'obscurités exigeantes. Ce n'est presque jamais un homme à tout faire. Au nom d'un procédé de fabrication dont il détient le secret, et dont il se prétend l'héritier, il est devenu spécialiste d'un objet d'une facture inimitable. Comme Marius Brügger, à Villars-sur-Glâne, qui produit une certaine cloche, le Morier, du nom de son concepteur Paul Morier. Marius Brügger a racheté le sceau, c'est-à-dire le secret. Histoire d'initiés: lui seul peut produire cette cloche dans les règles de l'art. Fabriquée à Morges dès 1912, cette cloche est forgée près de Fribourg depuis 1986. Déménagement mis à part, c'est la parfaite continuité d'un savoir-faire qui remonte pour l'essentiel à l'Age du bronze.

A Villars-sur-Glâne (FR), Marius Brügger fabrique avec son fils et deux ouvriers une cloche vraiment artisanale. Etonnante survie d'un métier ancestral



Marius Brügger et son fils.

Quand on parle de la qualité d'une cloche, on évoque bien sûr sa solidité, sa facture ou encore sa résistance à la rouille. Mais qui dit cloche dit surtout son, et Marius Brügger, comme plusieurs de ses clients, est intarissable à ce sujet. Dans leurs bouches, la pâte s'apparente presque à une salle de musique dont ils discuteraient l'acoustique. Un son unique pour chaque cloche, un son « qui ne casse pas, se prolonge dans les basses » et que le paysan parvient à distinguer parmi toutes les sonnaillies du troupeau.

Le son unique

La journée de l'artisan commence toujours par les mêmes gestes: épandre le charbon dans la forge, y mettre le feu. Il sera rouge pour toute la journée, le temps qu'il faut, en moyenne, pour produire une cloche. La tôle d'acier suédois subit une quinzaine de passages au feu, à environ 1000 degrés. Elle est forgée sur le moule de fonte, longuement travaillée jusqu'à l'obtention d'une demi-cloche à la forme arrondie et régulière. Même travail pour l'autre partie. Les deux moitiés seront ensuite assemblées et soudées, avant de nouveaux passages dans la forge.

Mitoyen d'un garage, l'atelier de Marius Brügger échappe au temps. On n'y tient pas le langage de la modernité. On y parle parfois de la « gueule » des cloches dont l'ouverture plus ou moins grande conditionne le son, cette obsession pour ceux qui le veulent parfaitement adapté à « l'harmonie du troupeau ». Les grosses gueules ne sont pas les plus bruyantes. Dans le foyer, la tôle rougit. Des lueurs vertes et bleues s'en échappent. A l'enclume, le maître joue du marteau. On n'entend plus rien.

Jean-Bernard Vuilleme

Promu divisionnaire et commandant de la div mont 10

André Liaudat «étoilé»

Nouvelles étoiles dans le ciel militaire fribourgeois! Le Conseil fédéral a nommé hier le colonel EMG André Liaudat de Fribourg commandant de la division de montagne 10. L'ancien commandant du Contingent des grenadiers est ainsi promu divisionnaire. Il prendra ses fonctions au 1^{er} janvier prochain, succédant au divisionnaire Adrien Tschumy, qui reçoit lui, une troisième étoile avec le commandement du corps d'armée de montagne 3.



Depuis la création de la division de montagne 10 en 1962, le divisionnaire Liaudat est ainsi le deuxième Fribourgeois à diriger cette grande unité d'armée romande. Roch de Diesbach avait occupé ce poste en qualité de divisionnaire entre 1962 et 1967.

Originaire de Châtel-Saint-Denis, André Liaudat est né le 28 juillet 1937. Après ses écoles à Martigny et Fribourg et l'obtention d'un diplôme commercial, il travaille aux CFF puis comme fonctionnaire de l'Intendance du matériel de guerre. Il s'engage comme officier instructeur en 1966. Professionnellement, André Liaudat travaille dans les écoles des troupes de réparation et dans les écoles centrales. En 1972, il passe dans les écoles d'infanterie. André Liaudat effectue un stage à l'École supérieure de guerre interarmées de Paris entre 1979 et 1980. L'année suivante et jusqu'en 1983, il est commandant des écoles d'infanterie de montagne de Savatan. De 1984 à 1986, il dirige les écoles d'officiers d'infanterie de Chamblon, près d'Yverdon. Et depuis l'an dernier, il est commandant des écoles centrales C.



Sa carrière de soldat, André Liaudat l'accomplira dans l'infanterie. Promu lieutenant le 9 février 1958, il fait service à la compagnie de fusiliers de montagne II/16 qu'il commande comme capitaine. En alternance avec des services d'officier d'état-major général (EMG), il est, de 1972 à 1975, commandant du bataillon de fusiliers de montagne 14, puis de 1984 à 1986, comme colonel, commandant du régiment fribourgeois d'infanterie de montagne 7.

Deux mots caractérisent André Liaudat «hors service»: le sport et les Grenadiers. Trois ans durant, il sera le président du CAF (Club athlétique Fribourg), trois ans aussi, président de la Fédération fribourgeoise d'athlétisme. Et pendant six ans, il occupera le fauteuil de vice-président de la Fédération

suisse d'athlétisme. Il sera encore chef de la délégation suisse aux championnats d'Europe d'athlétisme à Athènes et à Helsinki, ainsi qu'aux Jeux olympiques de Munich en 1972.

André Liaudat, c'est bien évidemment aussi le Contingent des grenadiers, dont il sera le commandant pendant 15 ans! De 1972 à 1987, il conduira «ses» grognards à Rome, en Normandie, sur la route de Napoléon. Sous son épée de commandant, les Grenadiers béniront un nouveau drapeau, participeront aux tirs fédéraux helvétiques, accueilleront Jean Paul II à Fribourg...

Marié et père de deux filles, le nouveau patron de la division de montagne 10 entrera en fonction le 1^{er} janvier 1989.

Jean-Luc Piller

ANNIVERSAIRES

Il est de coutume au Contingent, dès 50 ans, de fêter les décennies, ces chiffres ronds qui pincent un tantinet le coeur, surtout à partir de 60 ans quand apparait en uniforme, une délégation d'un grenadier par 10 ans.

Cette année, des membres du comité accompagnés d'amis choisis par ceux qui étaient honorés se sont rendus chez :

BERSIER Aimé, Mhon	70 ans né le	16.01.88
BALMER Jean, Mvét	70	14.02.88
DUPRE Bernard, gren	60	03.03.88
CAFLISCH René-Pierre, MH	70	14.04.88
SCIBOZ Jean, fifre	50	02.05.88
KILCHOER Hugo, gren	50	12.05.88
BORY Jean-René, MH	60	29.08.88
BOURGUIGNON Daniel, MH	60	30.09.88
WASSMER Paul, Lt	60	14.10.88
BRUGGER Marius, TM	50	17.10.88
ZAUGG Edmond, MH	60	04.12.88

Pour mémoire :

BAYS Bernard, gren	40	17.11.88
ETTER Edgar, Sgt T	30	06.03.88

Chacun à sa manière organise sa fête qui crée quelques heures sympathiques, dans la bonne humeur enjolivée de guirlandes de souvenirs.



HONNEURS

L'année 1988 nous a ravi 2 Membres d'honneur.



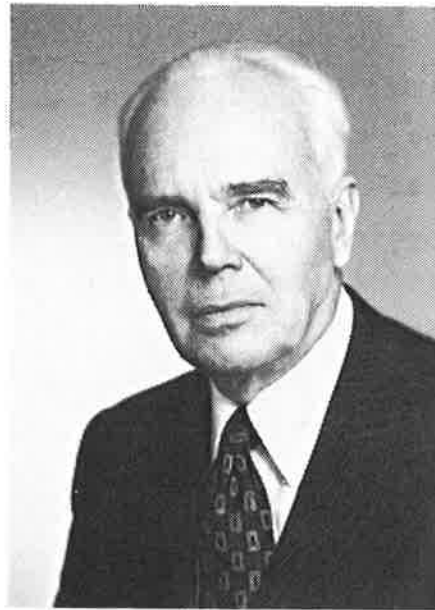
Paul MARADAN

Dans sa 91ème année, le 9.2.88, le Commandant de 1955 à 1961, Membre d'honneur dès 1961.

Fondateur de la carrosserie du Capitole (auj. de Beaumont), il a notamment guidé le Contingent aux campagnes du 800ème de la fondation de Fribourg en 1957, de la Fête d'octobre à Munich en 1959, aux fêtes d'Annecy en 1960. Homme à la verve facile et lyrique, il entre dans l'histoire en nous laissant cette maxime:

"Ton passé est tout de gloire et ta mission, aujourd'hui, est de voir plus loin et de transmettre à toute une jeunesse le symbole du devoir envers le pays"

Lucien NUSSBAUMER le 15 octobre à l'âge de 69 ans.



Membre d'honneur depuis 1974, Syndic de Fribourg durant 16 ans, il avait quitté ce poste le 1er janvier 1982.

Homme de pouvoir au caractère entier, il menait ses entreprises à bon port et a rendu d'éminents services au Contingent, notamment lors de l'organisation d'importantes manifestations

A tous les membres du Contingent qui ont vécu des départs, des séparations : consolation et espoir.

A tous les membres du Contingent et à leur famille qui ont eu à souffrir dans leur chair, notamment à nos deux graves accidentés Nicolas GUI SOLAN et Francis VALLELIAN, réconfort dans leur convalescence et joie dans les retrouvailles au sein de notre grande famille.

"Il est venu parmi nous!"

En ce Noël déjà passé Jésus est venu pour nous apporter la paix, la confiance et l'espérance. Les hommes de tous les temps se sont posé cette question **"Qu'est-ce que Dieu?"** et ils se sont mis à faire de lui mille et une représentations. Et souvent Dieu était caricaturé, déformé, imaginé au service des instincts de l'homme. Tout changea déjà lorsque David dans les psaumes, tout particulièrement le psaume 8, se posa cette question. **"Qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui, le fils d'un homme que tu en prends souci?"** Tout a changé le jour où Dieu s'est fait homme. Il est venu habiter parmi nous, se faisant d'abord nouveau-né pour que les hommes aillent vers lui. C'est la merveille de Dieu pour nous. Elle nous a révélé son vrai visage. Il est notre Père qui prend soin de nous.

Pourquoi sommes-nous allés à Rome? Découvrir la ville éternelle, rencontrer nos amis les Garde-suisses afin de vivre leur prestation de serment qui ne nous a pas laissés indifférents: **"Je jure de donner ma vie..."** Pour qui? Pour défendre le Pape et l'Eglise. Qui est-il le pape? Chacun avait son opinion. Mais il nous a tous étonnés. Nous étions sa Garde-d'honneur pour un jour, le mercredi 8 mai à l'audience générale. Il est venu parmi nous lui dont le temps est précieux. Il a pris soin de saluer chaque groupe personnellement et, par ses mots chaleureux, il nous a montré combien il est proche de nous. Il s'est mis devant notre Contingent pour la belle photo-souvenir qui révélera à ceux qui la contempleront que Jean-Paul II est véritablement notre Saint-Père.

Nous l'avons rencontré. Il est venu à nous. Vivons de sa parole qui ne veut être que parole de Dieu alors, nous serons heureux et rendrons heureux en vivant chaque jour notre devise **"Honneur et fidélité"**.

Par Jésus je vous bénis tous.

Amitié.

A handwritten signature in cursive script that reads "Bernard" with a small cross-like mark at the end.

A la veille du 75^{ème} anniversaire qui fera certainement couler beaucoup d'encre, votre chroniqueur vous offre le souvenir en texte et image de l'année du JUBILE

LA GRANDE ANNÉE 1964

Prélude

Pour bien se remémorer les faits de 1814, nos grenadiers entendirent tout d'abord, le 29 février, une conférence sur le colonel Louis Girard et sa mission de Genève, donnée par l'un de ses descendants, M. Frédéric de Weck.

Le 2 mars, sur proposition du conseiller d'Etat Georges Ducotterd, directeur des Affaires militaires du canton de Fribourg, il est décidé d'équiper le Contingent pour le tir à blanc et à balle, de manière à pouvoir tirer des salves d'honneur et s'exercer au noble sport avec les armes de l'époque. A cet effet, c'est l'Ordonnance de l'infanterie fribourgeoise, promulguée par les Petit et Grand Conseils le 2 mars 1790, déjà choisie le 5 juillet 1931 pour le maniement des armes, qui sera appliquée pour la charge (en 12 mouvements) et le feu (en 4 mouvements).

Grâce à une notice détaillée du grenadier Albert Schacher, armurier du Contingent, qui les a toutes minutieusement remises en état, nous savons que les armes de ce corps sont à l'ordonnance de 1774-1777. C'est le modèle français, dit « Carrière du Mollard », dont la République de Fribourg avait commandé 2222 pièces à la fabrique d'armes de St-Etienne-en-Forez, en même temps qu'elle achetait 60 canons au fondeur Dartein, de Strasbourg. D'autres armes, du même système, portent cependant aussi la signature des manufactures de Chatelraud, Maubeuge, Liège, Mutzig, etc. Ce sont tous des fusils à silex, au calibre de 17,5 mm. A l'époque, la charge propulsive était de 10 gr. de poudre noire. Le projectile sphérique pesait 25 gr. La portée maximale était de 200 m. Un habile tireur, sachant exécuter la « charge accélérée », pouvait tirer 3 à 4 coups à la minute. Mais il y avait des ratés, dus à la pluie, à l'obstruction de la lumière, au bris du silex, etc.

En 1798, le général Pigeon, qui occupa Fribourg avec les troupes de la Révolution française, emporta non seulement le trésor de l'Etat, mais encore tout l'armement. A la fin du Premier Empire, des pièces d'artillerie, ainsi qu'une partie des fusils qui avaient fait campagne furent rendus. D'autres ont été rapportés du service étranger; il y en a même un qui fit le coup de feu aux Tuileries le 10 août 1792. Les fusils de nos grenadiers ont des états de service. Reliques chargées d'ans et de gloire, ils méritent notre respect.

Pour la petite histoire, les comptes de l'année étaient un modèle d'équilibre :

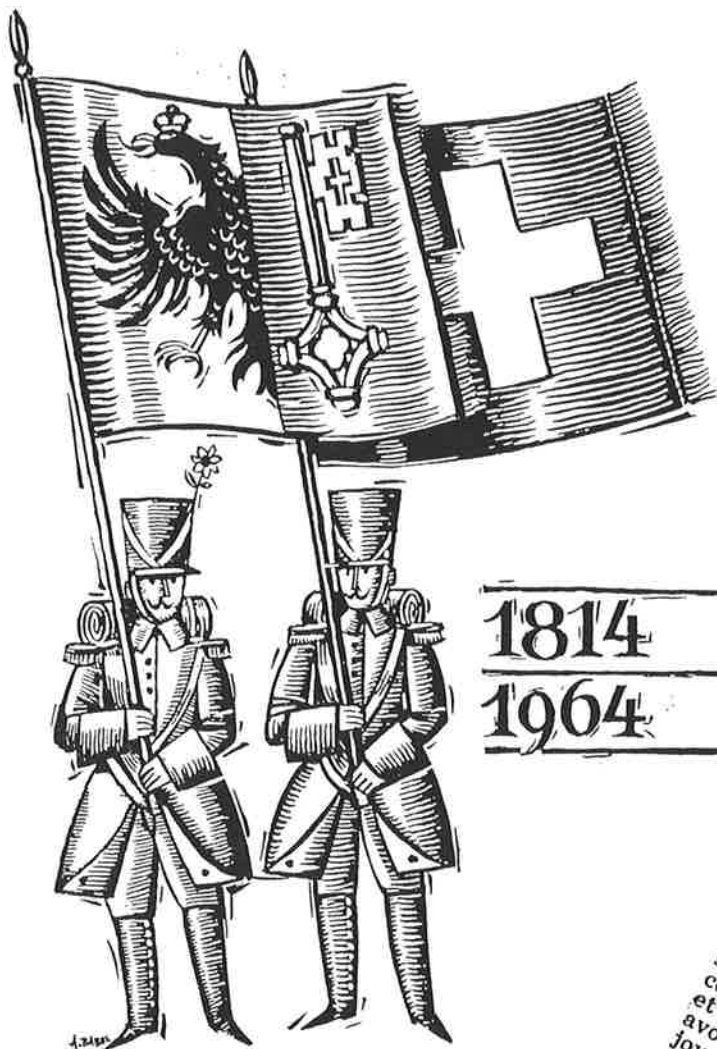
Rec.	26'292.90
Dép.	26'273.55
Ex. Rec.	19.35
	=====

tiré du "livre des grenadiers frib."
d'Eric E. Thilo

Liste des prestations

07.03.64	Inauguration des nouveaux uniformes de la Landwehr
07.05.	Journée fribourgeoise de l'EXPO à Lausanne
10.05	Cortège pour le départ des étendards militaires pour la journée de l'armée à l'EXPO
31.05	Débarquement au Port Noir à Genève
01.06	Rentrée du Contingent avec haltes à Rolle et Vevey
14.06	100 ^{ème} anniv. de la fondation de la Société suisse des sous-officiers
10.10	Passage sous les drapeaux
11.10	Fêtes du jubilé
08.11	In Memoriam

"Pour la première fois depuis 150 ans, les vieux fusils de la libération de Genève, sortis de leur long sommeil, firent entendre leur voix"



« Fribourg et Soleure au secours de Genève »

Les contingents confédérés qui viendront le dimanche 31 mai renouveler le geste de leurs prédécesseurs de 1814, arriveront à la gare de Versoix, à 8 h. 40. Le détachement de Soleure, fort d'une soixantaine de personnes, tandis que nos combattants de Fribourg seront quatre-vingt-dix. La traversée de Versoix au Port-Noir durera une heure environ, et l'on peut prévoir que les grandes barques du Léman seront escortées d'innombrables bateaux décorés et pavillés aux couleurs de nos cantons et de la Confédération. A 11 heures, doit avoir lieu le débarquement au milieu des joyeuses détonations et de l'allégresse générale, et en présence de la foule accourue de la ville.

Le Contingent des Grenadiers fribourgeois

aux fêtes du 150^e anniversaire
de l'entrée de Genève
dans la Confédération

Le lieutenant-colonel Louis de Girard qui débarqua le 1^{er} juin 1814 au Port-Noir à Genève à la tête des Grenadiers fribourgeois.



Les hautes personnalités annoncées pour le 150^{me} anniversaire

Trois conseillers fédéraux assisteront demain à la cérémonie du 150^{me} anniversaire de l'entrée de Genève dans la Confédération. On apprend, en effet, que le président de la Confédération, M. Ludwig von Moos, sera accompagné de MM. Paul Chaudet, chef du Département militaire, et F. T. Wahlen, chef du Département politique. Les présidents des Chambres fédérales seront également présents, Conseil national et Conseil des Etats, ainsi que les présidents des Tribunaux fédéraux. Le haut état-major de l'armée sera représenté par les colonels commandants de corps Annasohn, chef de l'état-major général, Robert Frick, chef de l'instruction, et Dubois, commandant du 1^{er} corps d'armée. On annonce également la venue du colonel divisionnaire Roch de Diesbach parmi d'autres officiers généraux.

D'autre part, tous les gouvernements des cantons confédérés seront représentés par un ou plusieurs de leurs conseillers d'Etat accompagnés d'huissiers portant le manteau aux couleurs cantonales. Fribourg, premier combourgeois de Genève, sera représenté par son Conseil d'Etat in corpore, entouré de magistrats et de députés; la République et canton de Berne, seconde combourgeoise de Genève, nous envoie une délégation composée de trois conseillers d'Etat. Soleure qui nous délégua un contingent le 1^{er} juin 1814, sera également très dignement représenté. D'autre part, plusieurs de ces délégations cantonales seront accompagnées de groupes militaires ou folkloriques.

Le 150^e anniversaire de l'entrée de Genève dans la Confédération

Le Conseil d'Etat présente au Grand Conseil un projet de loi l'autorisant à engager les dépenses relatives à la commémoration du 150^e anniversaire de la réunion de Genève et de la Suisse.

Le comité d'organisation a fait établir un budget tenant compte de l'ensemble du programme, du spectacle ainsi que des décorations qui seront indispensables. A ce propos, il convient de signaler encore la tentative de créer un monument durable à l'occasion de cet anniversaire; cette œuvre ne chargera toutefois pas le budget car son coût sera prélevé sur le fonds de décoration Etat-Ville.

Le matériel de décoration et d'installation pour la fête populaire d'une part, le spectacle d'autre part, sont les postes les plus importants du budget; le premier est dévisé à 324.000 fr. et le second à 350.000 fr. Les frais administratifs atteindraient environ 90.000 fr. tandis que les cortèges représenteraient une dépense de 70.000 fr., les constructions 32.000 fr., la propagande 20.000 fr., les réceptions 11.000 fr. (autorités fédérales et cantonales notamment). Avec d'autres dépenses de moindre importance et une réserve pour imprévu, le total du budget est de 1.050.000 fr.

La Ville de Genève a donné son accord de principe pour une participation de 300.000 fr. à ces dépenses; le solde de 750.000 fr. sera couvert par le crédit dont le Conseil d'Etat demande la libération.

★ ★ ★

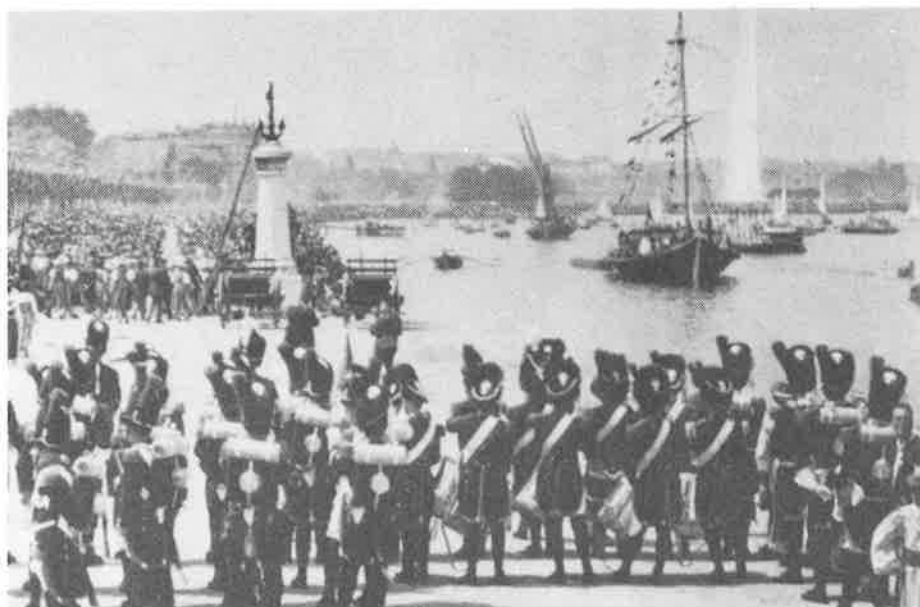
Le programme prévoit une journée principale, le dimanche 31 mai 1964 et un cortège historique qui se rendra au Port-Noir pour accueillir les contingents de troupes confédérées qui viendront à cette occasion à Genève. Il est dans l'intention des organisateurs de les faire venir en barques par le lac comme en 1814.

Après une manifestation officielle au Port-Noir, toute l'assistance se rendra au parc des Eaux-Vives pour un grand pique-nique populaire.

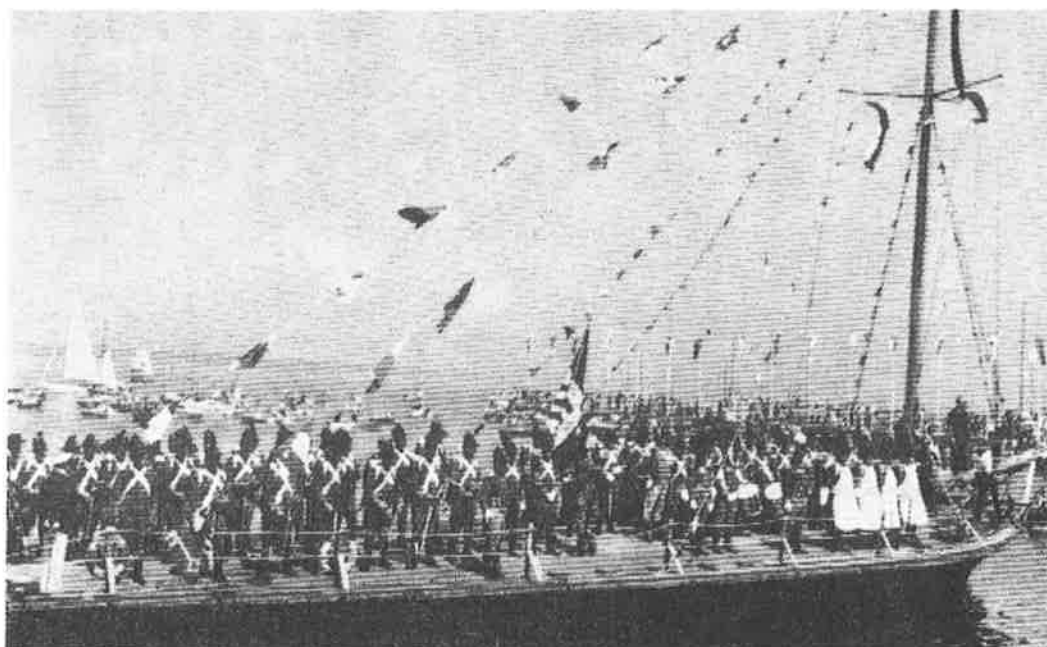
Il y aura en outre une représentation théâtrale dont le texte sera de M. Walter Weidell, journaliste, et la musique du compositeur Pierre Wissmer.

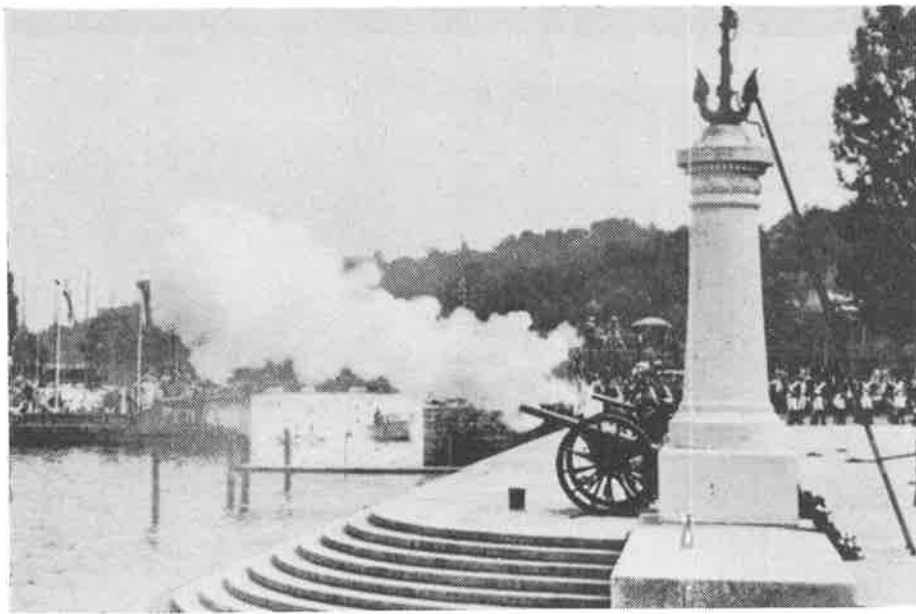
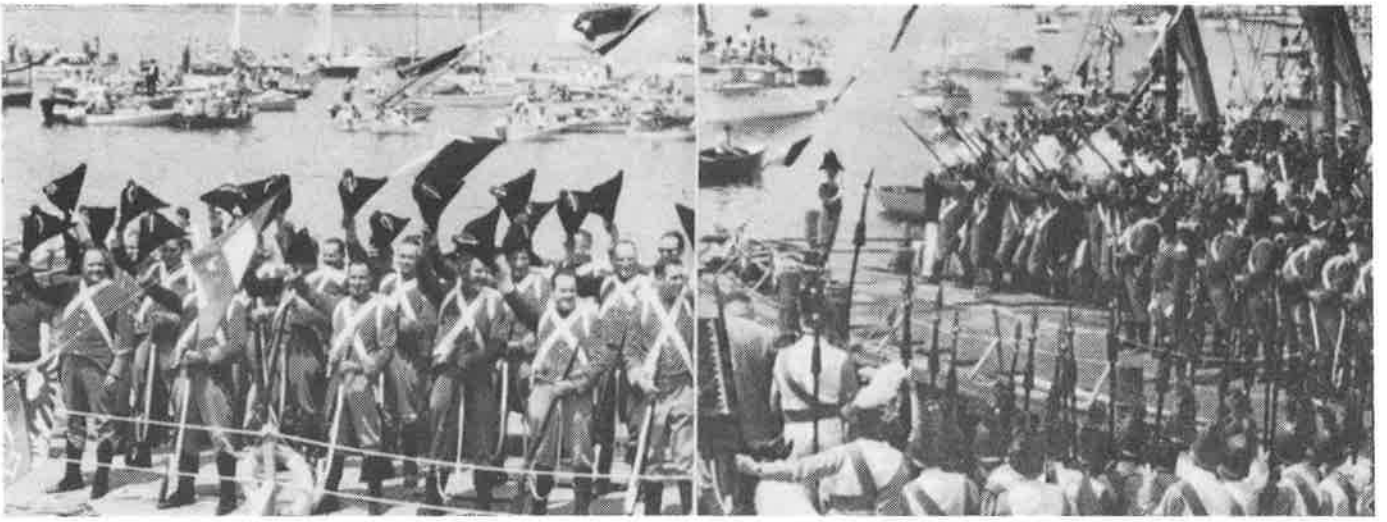
Un comité, présidé par M. André Ruffieux, conseiller d'Etat, a été constitué pour préparer ces importantes festivités.

L'instant émouvant du débarquement au Port-Noir des contingents de Fribourg et de Soleure renouvelant les heures historiques vécues en 1814 par les Genevois et leurs futurs Confédérés.



*L'arrivée du « Neptune »
au Port-Noir.*





Liste des membres en 1964

Comité et Etat-major :

1	major	Buillard Louis
2	cap.	Chardonnens Roger
3	lt.	Baumann Frédéric
4	lt.	Ayer Albert
5	sgtm.	Küenlin Xavier
6	four.	Piccand Gérard
7	cap.aum.	Koerber Louis
8	lt.	Wassmer Paul
9	lt.	Hertig Roland
10	lt.	Passer Charles
11	tamb.major	Aubert Louis
12	sgt.	Roubaty François

sof. gren.

13	sgt.	Balmer Jean
14		Bersier Aimé
15		Carrel Maurice
16		Jonin César
17		Mauron Robert
18		Monney Georges
19		Seydoux Louis
20		Volery Félix
21		Zbinden Louis

grenadiers

22	gren.	Bapst Joseph
23		Berset Henri
24		Angéloz Gaston
25		Baumann Georges
26		Boschung Bernard
27		Brünisholz Denis
28		Ceriani Pierre
29		Chablais André
30		Comte Gérard
31		Clément J.-Pierre
32		Crausaz Bernard
33		Cotting Meinrad
34		Cottier Alphonse
35		Duriaux Roland
36		Eltschinger Paul
37		Gantner André
38		Gougler Gilbert
39		Hayoz Raphaël
40		Lässer Freddy

grenadiers (suite)

41	gren.	Liniger Georges
42		Maradan Olivier
43		Monney Pierre
44		Pauchard Félix
45		Peissard Louis
46		Jaquet Pierre
47		Hofstetter Siegfried
48		Rossetti Flavio
49		Peissard Martin
50		Piccand Marcel
51		Progin Alfred
52		Riedo Paul
53		Roubaty Bernard
54		Roulin André
55		Scherrer Carlo
56		Strebel Antoine
57		Verdon Jean-Paul
58		Zaug Roger
59		Schacher Albert

sapeurs :

60	sgt.	Baeriswil Jules
61	sap.	Bongard Joseph
62		Cotting Pius
63		Eisenlohr Joseph

tambours

64	sgt.	Andrey Ernest
65	tamb.	Andrey Max
66		Andrey Franz
67		Andrey Marcel
68	sgt.	Gumy Léonard
69	tamb.	Mauron Aloys
70		Brügger Marius
71		Aebischer Edouard

fifres

72	sgt.	Python Hubert
73	fifre	Bertschy Alphonse
74		Buillard Charles
75		Mülhauser Marcel
76		Terrapon Fernand
77		Fasel Laurent

Liste des nouveaux promis pour le passage sous les
drapeaux du 10.10.64

1. au grade de lt. chef de section PASSER CHARLES = chef 3ème
2. au grade de sgt. VOLERY FELIX
3. au grade de sgt. MONNEY GEORGES
4. au grade de sgt. CARREL MAURICE

Comité d'organisation

<u>Président</u>	M. Paul Torche	Conseiller d'Etat
1er vice président	M. Louis Bulliard	Cdt. Contingent
2 ^e vice président	M. l'Abbé Louis Koerber	Cap. aumônier
Secrétaire	M. Georges Monney	Sergent
Caissier	M. François Rouvaty	Sergent
Adjoint	M. Maurice Carrel	Sergent

Présidents des Commissions

Réception	M. Paul Maradan	Anc. cdt.
Passage sous les drapeaux	M. Roger Chardonnens	Adjudant
Cortèges et défilé	M. André Dessibourg	Prés. Sté des Off. Colonel Cdt. Rgt. Inf. 8
Festivités	M. Paul Wassmer	Lieutenant
Décorations	M. Roland Hertig	Lieutenant
Subsistances	M. Siegfried Hofstettler	Grenadier
Santé	M. Dr François Bise	CM Rgt. inf. 8
Police et circul.	M. Jacques Waeber	Cdt. gendarmerie
Plaquette du Jubilé	M. Eric Thilo	Capitaine d'inf.
Presse	M. Michel Favarger	Rédacteur
Adjoint	M. Jean Plancherel	Journaliste
Transports	M. Louis Aubert	Tambour-major

PROGRAMME GENERAL

DES MANIFESTATIONS DES JUBILES DE 1964

Samedi 10 octobre 1964 (Journée interne du passage sous les drapeaux)

0904	<u>Care CFF:</u> Arrivée de la compagnie des "Volontaires Réunis de 1789". Prise des cantonnements à la caserne de la Poya.
1000 - 1145	Visite de la ville en cars. Réception à la Brasserie du Cardinal SA.
1200	Repas de midi chez les membres du Contingent.
1515	Rassemblement du Contingent des Grenadiers fribourgeois à la Place Georges Python. Appel. Prise du drapeau, puis départ en corps pour l'Université.
1545	<u>Université:</u> Rassemblement des invités et du Contingent belge.
1600 - 1730	Passage sous les drapeaux.
1745 - 1845	<u>Bar de l'Université:</u> Réunion des autorités civiles, militaires, et religieuses, des invités et des délégations de sociétés.
1900	Départ en cortège pour la Grenette.
1920	Dîner, puis bal jusqu'à 0100.

Dimanche 11 octobre 1964 (Journée officielle des jubilés)

0800 Caserne: Petit-déjeuner.
0900 Départ en cars pour la ville.
0900 Arrivée du Contingent des Vieux Grenadiers de Genève.
0945 Bd. de Pérolles (E.E.F.): rassemblement pour le défilé
1000 Départ du défilé par av. de la gare - rue de Romont.
1000 Place Georges Python: réunion des officiels et invités
1030 Place de l'Hôtel de ville: Acte officiel du jubilé avec culte militaire, remise des drapeaux (Selon programme spécial)
En cas de pluie: Aula de l'Université.
1145 après la remise des drapeaux, les invités officiels sont invités au Carnotzet de l'Etat, Grand-Rue 26. En cas de pluie, l'apéritif sera servi au bar de l'Université.
1300 Banquet officiel au Restaurant de la Grenette.
1630 Fin des manifestations officielles.
1830 Restaurant des Tanneurs: fondue des grenadiers belges.
2123 Gare CFF: départ des grenadiers belges.

A C T E O F F I C I E L D U J U B I L E

Fribourg, Place de l'Hôtel de ville (en cas de pluie: Aula magna de l'Université, le dimanche 11 octobre 1964 à 10 heures 30

Ordre de l'acte officiel

- A 1 Arrivée du cortège. La Landwehr joue sur place jusqu'à la fin de la mise en place des contingents, des hôtes d'honneur et invités.
2 Sonnerie de trompettes.
3 Discours de Mr. Théo Ayer, Président du Conseil d'Etat, puis remise de la Charte au Contingent des grenadiers fribourgeois.
4 Remerciement du commandant du contingent.
5 Landwehr: Marche des Écords de la libre Sarine. Pendant que la Landwehr joue, les drapeaux des contingents belge et de Genève viennent donner l'accolade au drapeau du contingent de Fribourg.
- B 6 Messe militaire par l'aumônier du contingent, le cap. Le Koerber.
- C 7 Landwehr: Chant de la Bérésina.
8 Le Contingent des grenadiers fribourgeois prête serment au Gouvernement du canton de Fribourg.
9 Charge et salve d'honneur par le contingent fribourgeois.
10 Landwehr: Cantique suisse.
- D 11 Remise des drapeaux (La Landwehr joue "Au drapeau")
12 Les bannières des contingents de Genève, de Belgique et de Fribourg viennent se placer chacune devant leur commandant respectif, puis se grouperont pour partir ensemble en direction de la rue des épouses.
13 Sitôt les bannières disparues, fin de la marche au drapeau.
14 Landwehr: Marche du Tir fédéral Fribourg 1934.

Fribourg, le 30 septembre 1964.

Comité d'organisation des jubilés 1964
Le président: Le secrétaire:
Paul Torche Georges Monney
Conseiller d'Etat

Passage sous les drapeaux du samedi 10 octobre 1964.

liste des récipiendaires:

Lt. Passer Charles (chef 3ème sect.) présenté par le lt. banneret lors du comité du 14.6.63.
Sgt. Monney Georges (3me sect.) présenté par le Cdt. lors du comité du 14.6.63.
Sgt. Carrel Maurice (3me sect.) présenté par le lt. banneret lors du comité du 14.6.63.
Gr. Berset Henri (2me sect.) présenté par lt. Q.M. lors du comité du 11.2.63.
Gr. Anqéloz Gaston (2me sect.) présenté par le Cdt. Bulliard lors du 4.2.64. ~~et gr. Lässer~~
Gr. Baumann Georges (2me sect.) présenté par le sgt. Bersier lors du comité du 6.7.1962.
Gr. Cériani Pierre (2me sect.) présenté par le gr. Gantner et le 1 banneret lors u comité du 13.7.62.
Gr. Clément Jean-Pierre (Ière sect.) présenté lar l'Adjudant lors du comité du 26.12.1963.
Gr. Crausaz Bernard (Ière sect.) présenté la sgt. Volery et le gr. Eltschinger lors du comité du 21.3.1964.
Gr. Lässer Fr. (Ière sect.) présenté par le lt. banneret lors du comité du 11.2.63.
Gr. Maradan Olivier (3me sect.) présenté par le Cdt. lors du comité du 4.2.64.
Gr. Jaquet Pierre (Ière sect.) présenté par le sgt. Volery lors du comité du 21.3.64.
Gr. Hofstetter Siegfried (3me sect.) présenté par le lt. banneret et le Lt. Q.M. Baumann lors du comité du 21.3.64
Gr. Rossetti Fàvio (Ière sect.) présenté par le lt. banneret et le lt. Q.M. Baumann lors du comité du 21.3.64.
Gr. Piccand Marcel (2me sect.) présenté par le sgt. Bersier lors du comité du 11.2.63. et gr. Gantner
Gr. Rouhaty Bernard (Ière sect.) présenté par le sgt. Monney et le sap. Bongard lors du comité du 4.2.64.
Gr. Roulin André (3me sect.) présenté par le sapeur Eisenlohr lors du comité du 4.2.64.
Gr. Scherrer Carlo (2 sect.) présenté par le lt. banneret lors du comité du 4.2.64.
Gr. Verdon Jean-Paul (3me sect.) présenté par le lt. Hertig lors du comité du 21.3.64.
Gr. Schächer Albert (armurier 3me sect.) présenté par le ~~Edt~~ ^{sgtm.} lors du comité du 20.5.64.
Gr. Zauqq Roger (2me sect.) présenté par le sgt. Seydcux lors du comité du 26.12.63.
Fifre Gulliard Charles présenté par le fifre Terrapon lors du comité du 13.7.62.
Fifre Fasel Laurent présenté par le Cdt. lors du comité du 17.4. 64.
Tambour Brügger Marius présenté par le sgt. Andrey Ernest lors du comité du 13.7.62.

Liste des nouveaux chevronnés pour le passage sous les drapeaux du 10.10.64.

<u>4ième chevron</u> : 20 ans d'activité		le Cap. Aumônier L. Koerber
<u>3ième chevron</u> : 15 ans	"	le gr. Riedo Paul le sgt. sapeur Baeriswyl Jules le sgt. Meuron Robert le sgt. Bersier Aimé
<u>2ème chevron</u> : 10 ans	"	le sgt. Seydcux Louis le gr. Gougler Gilbert le gr. Gantner André le gr. Peissard Louis le gr. Strebel Antoine le sapeur Cotting Pius
<u>1er chevron</u> : 5 ans	"	le gr. Bapst Joseph le fifre Bertschy Alphonse



Le conseil d'état du canton de Fribourg,

Considérant :



la loi du 1^{er} octobre 1904 (Bulletin des lois, tome II, page 198) sur l'organisation des troupes du canton de Fribourg, instituant le premier Contingent des Grenadiers fribourgeois;

la participation du Contingent à l'occupation des frontières en 1800 à Kreuzlingen, sous les ordres du lieutenant-colonel Joseph de Fégely, et sa citation à l'ordre du jour par le général de Wattenille, commandant des troupes fédérales (Bulletin des lois de la Confédération, 1809, tome V, page 277);

la désignation du Contingent comme principale troupe envoyée par la Diète fédérale auprès de la République et futur canton de Genève en 1814, sous les ordres du lieutenant-colonel Louis Girard, et le succès déterminant de cette mission, exécutée du 24 mai au 21 août 1814;

la reconnaissance du Contingent, à titre volontaire et honoraire, en 1914, sur le désir exprimé par le Gouvernement de la République et canton de Genève, à l'occasion du centenaire des événements de 1814;

l'organisation définitive du Contingent en association, au sens des art 60 et suivants du Code civil suisse, en 1919, avec le but de maintenir les traditions militaires historiques de Fribourg;

le fait que, depuis lors, le Contingent a exercé la mission qu'il s'était donnée, qu'il a maintenu fidèlement et utilement l'esprit dont il s'est fait l'héritier, notamment en sauvegardant, par la discipline et par l'exercice, ainsi que par les règles de son recrutement, son caractère militaire, en relevant par sa présence benévole les manifestations importantes de la vie publique et en illustrant avec honneur le canton de Fribourg en Suisse et à l'étranger, à de nombreuses occasions;

Arrête :

JUDICIA PROTECTORIA

Le Contingent des Grenadiers fribourgeois est déclaré Garde d'honneur officielle des Autorités supérieures du Canton de Fribourg.

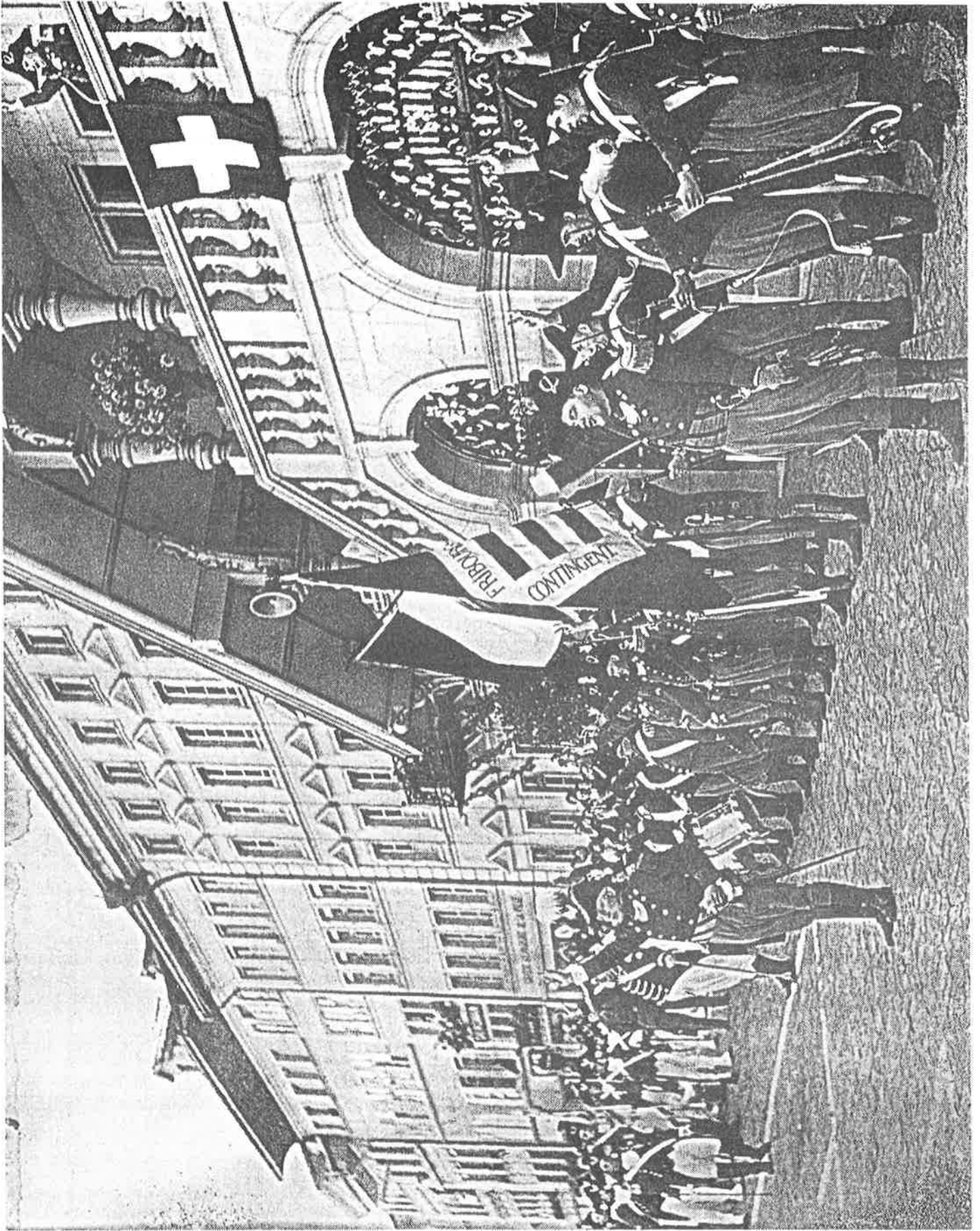
Art. 2. Le Conseil d'Etat ordonne les mises sur pied pour les services d'honneur officiels. Sous réserve de cette obligation, le Contingent garde son autonomie. L'arsenal cantonal contrôle les armes à feu et fournit la munition de tir. La Direction des Affaires militaires est chargée de l'exécution du présent arrêté qui entre en vigueur le 11 octobre 1964.

Donné en Conseil d'Etat, à Fribourg, le 2 octobre 1964

Le Chancelier: Le Président:

La Charte du 2 octobre 1964

déclarant le Contingent des Grenadiers fribourgeois
Garde d'honneur officielle des Autorités supérieures du Canton de Fribourg.
Document sur parchemin, dessiné et caligraphié par Karola Boos.



La belle fête des grenadiers fribourgeois

C'est sous un ciel pluvieux et peu engageant que débuta la première journée des manifestations organisées par le Contingent des grenadiers fribourgeois, à l'occasion du 150ème anniversaire du débarquement au Port Noir à Genève et du 50ème anniversaire de la reconstitution de ce corps.

Des contingents amis avaient tenu à s'associer à cette belle fête et samedi matin arrivait, à Fribourg, la Compagnie belge des volontaires réunis de 1879, de Ham-sur-Heure, avec à leur tête leur président, M. le comte d'Oultremont et Madame. Une visite de la ville en cars et une réception à la Brasserie du Cardinal permirent à nos hôtes de prendre un contact amical avec les grenadiers fribourgeois et notre population.

La manifestation de samedi après-midi fut écourtée en raison des mauvaises conditions atmosphériques. Le passage sous les drapeaux, c'est-à-dire la réception officielle des nouveaux grenadiers eut lieu à l'Aula de l'Université. Un à un, à l'appel de son nom, chaque nouveau grenadier exprima son honneur et la fierté qu'il ressentait à faire partie du contingent. Chacun remercia ensuite le parrain qui avait bien voulu le présenter et les autres grenadiers de l'avoir accepté. Après le serment de rester fidèle au drapeau le nouveau grenadier se vit imposer l'épée, baisa le drapeau et toucha son livret de service.

Cette cérémonie était rehaussée par la présence des volontaires belges et de plusieurs personnalités fribourgeoises, dont M. Paul Torche, conseiller d'Etat, président du comité d'organisation de ces journées, et M. Georges Ducotterd, conseiller d'Etat.

Au bar de l'université, un apéritif fut ensuite servi aux autorités civiles, militaires, religieuses ainsi qu'aux invités et aux délégations des sociétés amies. A 19 h. 30 tout le monde se retrouvait à la Grenette pour le dîner, suivi d'un bal.

Le ciel était heureusement plus clément, le dimanche, lorsqu'arriva le Contingent des Vieux Grenadiers de Genève, amis fidèles, toujours associés aux grandes heures de nos grenadiers fribourgeois. Le cortège, qui s'était formé au boulevard de Pérolles, et qui comprenait les trois contingents, était conduit par le corps de musique de Landwehr. Les autorités et les invités étaient rassemblés sur la place Georges Python. Un arrêt du défilé et les grenadiers belges présentèrent les armes et tirèrent une salve d'honneur.

C'est sur la place de l'Hôtel de ville qu'eut lieu la cérémonie officielle, au cours de laquelle le gouvernement fribourgeois remit au Contingent des grenadiers fribourgeois la charte consacrant celui-ci garde d'honneur des autorités supérieures du canton. Après une sonnerie de trompettes, M. Théo Ayer, président du Conseil d'Etat apporta le salut et les félicitations du gouvernement. Il dit

sa joie de voir nos amis genevois associés à cette belle fête. Cette vieille amitié nous est précieuse. La présence d'un contingent belge est aussi pour nous une source de joie. Cette manifestation est la journée du souvenir et de la reconnaissance envers tous ceux qui œuvrèrent pour le rétablissement et le maintien de ce corps d'élite qui est le rappel vivant d'un esprit qui a fait la grandeur de notre pays.

Le commandant Louis Bulliard monta ensuite à la tribune pour remercier le gouvernement de l'honneur qu'il a fait au Contingent des grenadiers en l'élevant au rang de garde d'honneur de nos autorités. Il est vrai qu'il s'agit de la concrétisation d'une charge déjà occupée depuis longtemps. Le commandant Bulliard eut également des paroles de reconnaissance pour ses prédécesseurs à la tête des grenadiers : MM. Eugène Vicarino, qui reconstitua le contingent, en 1914, avec le concours de la Société fribourgeoise des officiers, Henri de Bocard, Léo de Meyer, Léopold Daler, Paul Wolf et Paul Maradan.

La messe fut ensuite célébrée sur la place, par le capitaine Kørber, aumônier des Grenadiers. A la fin de la cérémonie, le Contingent, face aux autorités, prêta serment de fidélité au gouvernement du canton puis se fut la remise du drapeau, et le cantique suisse joué par la Landwehr, qui avait, exécuté, au cours de la cérémonie et de la messe, différents morceaux de circonstance, dont le célèbre chant de la Bérésina.

Le banquet officiel fut, comme le dîner de la veille, servi à la Grenette. A cette occasion, M. et Mme Roger Morel, secondé par un personnel qualifié, apportèrent une nouvelle fois la preuve de l'excellence de leur établissement.

Au cours de ce repas, qui fut entrecoupé de quelques productions vocales, différents orateurs s'exprimèrent encore : M. Paul Torche, conseiller d'Etat, président du comité d'organisation ; M. André Ruffieux, conseiller d'Etat genevois ; Me Louis Dupraz, au nom du conseil communal de la ville de Fribourg ; M. Léopold Daler, commandant honoraire des grenadiers ; le colonel Dessibourg pour les sociétés militaires de la place et M. le comte d'Oultremont, président des volontaires réunis de Belgique.

Ces derniers quittèrent notre ville dimanche soir, non sans avoir dégusté avant le départ une excellente fondue qui leur fut servie au restaurant des Tanneurs.

Le Contingent des grenadiers fribourgeois vient de vivre de magnifiques heures qu'il n'est certainement pas près d'oublier. Grâce à un comité d'organisation qui n'avait rien laissé au hasard, ces deux journées furent un véritable succès. Nos amis genevois et belges ne manquèrent pas de le souligner : Fribourg sait toujours magnifiquement recevoir.



FRIBOURG

Lors d'une journée inoubliable, Fribourg a rendu hommage à ses mobilisés de 14 et 39 et applaudi le sgtm. Chammartin

En une cérémonie militaire d'une ampleur jamais vue en ses murs depuis la fin du service actif, Fribourg a rendu hommage, hier dimanche, à ses mobilisés de 1914-1918 et de 1939-1945.

Il y eut tout d'abord un imposant cortège, qui partit du boulevard de Pérolles et gagna la place Notre-Dame. Il était ouvert par des dragons, précédant la Fanfare du Rgt 1 et une compagnie d'honneur, en casque et portant le fusil d'assaut. Suivaient les drapeaux des corps de troupes fribourgeoises, un détachement de la gendarmerie cantonale, le Contingent des grenadiers, les autorités religieuses, civiles et mili-

dré de deux frères d'armes. Après les mobilisés de 14 venait la musique de la Landwehr, conduisant les fantassins mobilisés de 1939 à 1945 et au premier rang desquels se trouvaient les cadres. La musique la Concordia marquait ensuite le pas à l'intention des hommes des armes spéciales mis sur pied lors du dernier conflit mondial, leurs officiers et sous-officiers les précédant. La musique l'Union instrumentale frayait ensuite la voie aux délégations des sociétés militaires et civiles, avec leurs drapeaux. Une compagnie d'honneur fermait la marche.

Plus de 4000 soldats étaient présents, portant



Les drapeaux des unités fribourgeoises

naires, et les invités. Avant une prolonge d'artillerie tirée par six chevaux, venaient trois autres belles bêtes montées par le sgtm. de cavalerie Henri Chammartin, médaille d'or de dressage aux Jeux olympiques de Tokio, enca-

la belle médaille frappée par Kramer d'après un projet de Claraz; ils avaient pour la plupart revêtu l'uniforme — le bleu foncé ou le gris-vert. Quelques SCF arboraient également la médaille sur leur uniforme gris-bleu.

Encore une médaille d'or pour le sgtm. Chammartin

Le président du gouvernement rendit ensuite hommage au sgtm. Henri Chammartin, pour ses exploits olympiques et en particulier pour la médaille d'or qu'il vient d'obtenir à Tokio. Le magistrat exprima avec bonheur les sentiments d'admiration du peuple de Fribourg et de ses autorités à l'endroit de cet enfant de notre sol. Il loua son intelligence, sa patience, sa persévérance et ses vertus de citoyen-soldat. Il lui remit la médaille des mobilisés frappée à son intention dans le métal qui est celui de sa distinction olympique.

M. Ayer associa à cet éloge les Fribourgeois — dont les colonels von der Weid et Musy, présents, — qui se sont naguère, eux aussi, couverts de lauriers sur le terrain olympique, notant que de tous les cantons suisses, c'est Fribourg qui a fait en ce domaine la plus ample moisson de médailles et de diplômes d'honneur.

La chorale du jour chanta, sur un air connu, un morceau à la gloire de notre hôte. Relevons que les corps de musique rehaussèrent aussi l'éclat de la manifestation.



CHRONIQUE

Calendrier des prestations en 1988

Mercredi	6	1	Apéritif des Rois, Caserne de la Planche
Samedi	30	1	Loto, Café Beausite
Vendredi	26	2	Assemblée générale, Hôtel Escale, Givisiez
Lundi	7	3	Exercice, Caserne de la Poya
Vendredi	25	3	150 ème anniversaire de la Justice militaire, Université
Lundi	11	4	Exercice, Caserne de la Poya
Dimanche	17	4	Tir Caflisch, Stand du petit calibre, Rosé
Vendredi	22	4	Prise d'armes, Tavel
Dimanche	1	5	
au			Voyage à Rome
Dimanche	8	5	
Jeudi	2	6	Fête Dieu
Lundi	6	6	Exercice, Caserne de la Poya
Samedi	18	6	La Fête pour St-Pierre, Thônex
Samedi	25	6	Remise de la Charte du Kiwanis Club, Fribourg-Sarine, Uni.
Lundi	27	6	100 ème anniversaire de l'Institut de Grangeneuve
Samedi	9	7	Promotion de l'ESO trm inf 213/88, Augst
Dimanche	28	8	Inauguration du Stand du petit calibre, Rosé
Dimanche	4	9	Sortie annuelle, Granges-Paccot
Lundi	5	9	Exercice en uniforme, Caserne de la Poya
Lundi	19	9	Exercice, Gruyères
Samedi	24	9	Passage sous les drapeaux, Gruyères et Bulle
Samedi	29	10	Loto, Villars s/Glâne
Dimanche	13	11	In Memoriam, Hôtel de Ville
Samedi	26	11	Promotion de l'école de Sgtn, Université
Vendredi	16	12	Assermentation des nouveaux gendarmes, Hôtel de Ville

Prestations de section

Vendredi	12	2	Honneurs au Cdt Paul Maradan, Ecuwillens, 2è + 5 gr de GE
Samedi	5	3	Nettoyage d'armes, 1è à Gruyères (F. Dupré)
Samedi	12	3	Nettoyage d'armes, 2è et 3è à la Roche (C. Brodard)
Vendredi	3	6	Assemblée générale Stuag, Grenette, 1è
Samedi	4	6	Assemblée générale des Anciens Helvétiens Vaudois, FR, 2è
Vendredi	23	9	Assemblée annuelle Société de Paradontologie, Bienne, Clique
Samedi	1	10	Réception des Bureaux des Grands Conseils de la Suisse romande, de Berne et du Tessin, Hôtel de Ville, 1è + 2 Sap.
Samedi	8	10	Congrès national suisse des Professionnels de l'Immobilier, Gruyères, 3 è
Mardi	18	10	Honneurs au Membre d'honneur Lucien Nussbaumer, St-Pierre 3è avec Lt Wassmer





Premier discours des Rois pour le commandant Jean-Pierre Schuwey.

LD Alain Wicht

Fribourg: apéritif des Rois des Grenadiers Humour gouvernemental...

A humour gouvernemental, humour et demi journalistique... Hier soir, à l'apéritif des Rois des grenadiers, le président du Conseil d'Etat évoquait la grandeur des grognards fribourgeois. Il rappela une photo, celle de son collègue Raphaël Rimaz, récemment encadré de deux sapeurs lors d'une cérémonie. «Je sais maintenant qu'il faut deux conseillers d'Etat pour faire un grenadier...» lança Denis Clerc. Et six discours furent nécessaires pour célébrer, hier soir à Fribourg, la fête des trois rois...

Traditionnelle, la première manifestation officielle de l'an du monde fribourgeois le fut. Décor «sévère» de la caserne de la Planche, dira Denis

Clerc, accueil chaleureux, gourmand et arrosé du couple Cattanco, protocole des discours orchestré par l'adjudant Jean-Pierre Largo. Pour son premier discours des Rois, le commandant du contingent, Jean-Pierre Schuwey, annonça pour 1988 le voyage à Rome et une dizaine de prestations «haut de gamme». Président du Grand Conseil, Bernard Muller en appela à tous les Fribourgeois: ils doivent être conscients de développer l'économie en utilisant parcimonieusement les terres agricoles. Et le radical gruérien ajouta une fleur aux grenadiers: «Votre panache efface souvent la morosité de la chose publique!»

«Je souhaite que vous puissiez tirer un coup (soupir) de vos mousquets le

plus souvent possible pour faire peur aux moineaux et non défendre les autorités» dira Denis Clerc. Ainsi, tout ira bien en pays fribourgeois pour 1988, «dans la paix des cœurs, la prospérité des affaires et la liberté des citoyens». Invité militaire du Noble Contingent, le commandant de la division de montagne 10 affichera la couleur de l'armée: «Jeune, mobile et efficace, apte à remplir sa mission» dira Adrien Tschumy. Quant au syndic de la ville Claude Schorderet et à l'aumônier Bernard Allaz, ils apporteront, «en se renouvelant», leurs vœux bien sentis aux grenadiers. 1988 peut continuer, elle a commencé dans l'humour...

Jean-Luc Piller

ASSEMBLEE GENERALE
RESTAURANT DE L'ESCALE A GIVISIEZ

Le prochain voyage des Grenadiers fribourgeois **Destination Rome!**

Toujours jeune, le noble Contingent des grenadiers fribourgeois... Et même à la veille de ses 75 ans, qu'il se prépare à fêter l'an prochain. Jeune bien sûr par la moyenne d'âge de ses grognards, 46 ans, 7 mois et 9 jours pour être précis! Jeune aussi par le sang nouveau qui coule dans ses veines: quatre grenadiers et un fifre ont été chaleureusement accueillis dans la garde d'honneur officielle des autorités supérieures du canton de Fribourg. Jeune encore par le dynamisme de son assemblée générale, réunie vendredi soir dernier à Givisiez sous la houlette du commandant, le major Jean-Pierre Schuwey.

En dehors des nombreuses prestations accomplies tout au long de l'année et dans des endroits fort différents, en dehors de ses prises d'arme ou de ses passages sous les drapeaux, cérémonies officielles en uniforme, l'assemblée annuelle, est l'occasion pour le Contingent de faire le bilan de ses activités: bilan financier, bilan des chevrons d'ancienneté et des distinctions pour assiduité, bilan aussi du va-et-vient des démissions et admissions.

Effectif: hémorragie!

Côté effectifs, le Contingent compte 82 actifs, 30 membres passifs, 413 supporters, 134 bienfaiteurs, 19 vétérans, 30 membres d'honneur et 8 honoraires. Un impressionnant total de 716! Mais un total en regression depuis quelques années: l'occasion pour le commandant Schuwey de lancer un cri d'alarme à ses grognards: «Il faut que cesse l'hémorragie! A chaque grenadier de trouver un à deux nouveaux membres!» Côté finances, la situation est meilleure: présentés par le quartier-maître Hubert Chassot, les comptes 1987 bouclent avec un bénéfice de 3 000 francs. Mais prudence oblige, de nouvelles tâches supposent des ren-

trées d'argent: les cotisations des membres passifs et supporters seront donc augmentées de 10 francs chacune.

Côté sang nouveau, cinq admissions réjouissantes: un fifre, Christophe Auderset et quatre grenadiers, Aldo Bernasconi, Granges-Paccot, Luc Maillard, Bulle, Pierre Schuwey, Fribourg et Pierre Dessibourg, Villars-sur-Glâne viennent renforcer les rangs des grenadiers. Lesquels ont admis aussi, quatre départs: ceux du sergent Louis Décrind (après 9 ans d'activité), du sergent Raphaël Hayoz (33 ans), du sergent Hubert Python (35 ans) et du grenadier Jean-Claude Koller (10 ans).

Galons et récompenses...

Côté assiduité, le grenadier est fidèle. Ne reste-t-il pas, en moyenne, 12 ans et 9 mois actif au Contingent, a précisé le commandant Jean-Pierre Schuwey dans son rapport... L'assemblée de vendredi soir fut l'occasion de promouvoir au grade de sergent Jean-Claude Verdon, archiviste et à celui de caporal Carlo Scherrer, chef caviste du Contingent. L'occasion aussi de féliciter Jean-Claude Verdon, Marcel Bapst et Bernard Curty pour plus de 100 prestations, Alphonse Bertschy, Hubert Chassot, Hugo Kilchoer, Bernard Roubaty et Roland Girard pour plus de 200 prestations!

Côté futur enfin, le noble Contingent prépare son deuxième voyage à Rome pour la première semaine de mai. Dix ans après leur premier périple romain, les Grenadiers remettent ça: avec, au programme, l'assermentation des nouveaux gardes pontificaux, l'audience publique avec Jean Paul II, une réception à l'ambassade suisse, une messe dans les catacombes et une excursion à Castelgandolfo. Sans oublier, beaucoup de temps libre...

JLP

ADMISSIONS



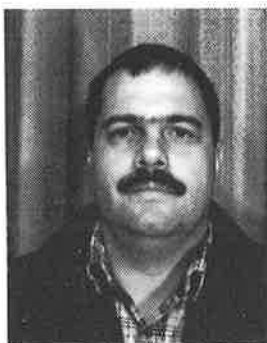
AUDERSET Christophe (10.06.69), FR

Monteur en tableaux électriques

Parrains: M. Auderset, G. Felix

Fifre (cadet du Contingent)

Hobby: tennis de table, musique



BERNASCONI Aldo (14.07.59), Granges-Paccot

Peintre en bâtiment

Parrains: J. Cl. Verdon, D. Clément

Section 3

Hobby: sportif



DESSIBOURG Pierre (28.01.54), Villars s/Gl.

Rédacteur au service des moyens d'enseignement
du Département de l'instruction publique

Parrains: J.P. Largo, M. Brugger

Section 3



MAILLARD Luc (27.06.60), Bulle

Employé de banque

Parrains: D. Grangier, G. Macheret

Section 1

Hobby: vélo, ski, course, lecture



SCHUWEY Pierre (22.06.57), Fribourg

Officier de police

Parrains: J.P. Schuwey, J.P. Kurth

Section 3

Hobby: lecture, musique

DEMISSIONS

Les Sgt Louis Décrind, Raphaël Hayoz, Hubert Python, le gr Jean-Claude Koller. Leur départ est relaté à la Prise d'armes.

ELECTIONS

Nouveau membre du comité: le gr Charles Liaudat (4.12.42), entré au Contingent en 1985 est élu par acclamations en remplacement de L. Décrind

Vérificateurs des comptes: 1er gr Michel Meuwly
2ème T Joseph Fasel, suppl. Sgt-Sap Bernard Roubaty



PROMOTIONS

Sgt le gr Jean-Claude Verdon (archiviste)
Cpl le gr Carlo Scherrer (responsable des vins avec le Sgt Berset)

NOMINATIONS

Membre honoraire le Sgt R. Hayoz et le Sgt H. Python,
Membre vétéran le Sgt L. Décrind et Membre d'honneur Monsieur Edmond Zaugg, Président de la Société des Vieux Grenadiers de Genève. Ils seront fêtés à la prise d'armes.

Gardes du drapeau: Gr G. Delabays, F. Aeby, rempl. B. Curty

CHANNES

100 prestations: gr J-C. Verdon, M. Bapst et B. Curty
200 id Sgt F A. Bertschy, QM H. Chassot, gr H. Kilchoer,
Sgt-Sap B. Roubaty, Cap-Sap R. Girard

CHEVRONS

1er (5 ans) Cap-aum B. Allaz, gr P. Philipona. G. Ruffieux
2e (10 ans) Sgt T E. Etter, Sgt J. Weber, gr J.C. Koller, J-P. Yerly
5e (25 ans) TM M. Brugger, Cpl T A. Mauron, Sgt H. Berset
6e (30 ans) gr G. Liniger
7e (35 ans) Four F. Roubaty, Sgt H. Python

CLIQUE Gobelets d'assiduité au Sgt A. Bertschy, F J. Sciboz

MERCI ET FELICITATIONS A TOUS

La justice militaire rassemblée à Fribourg

Trois fois jubilaire

Sacrés grognards! Ils ont cru, du moins celui qui les dirigeait de son sabre, avoir affaire à une simple société militaire. Alors qu'ils étaient venus agrémenter d'une salve d'honneur la manifestation marquant les 150 ans de la justice militaire suisse. En tout cas, les grenadiers fribourgeois ont déridé les quelque 800 officiers, sous-officiers et soldats de la «corporation», rassemblés hier matin en l'aula de l'Université de Fribourg. Ceux-ci venaient d'écouter religieusement les discours de plusieurs orateurs, dont le chef du Département militaire fédéral Arnold Koller.

«La Liberté» d'hier consacre une pleine page au fonctionnement actuel de cette institution créée par la Diète helvétique en septembre 1837 déjà. La loi, entrée en vigueur le 1^{er} août de l'année suivante, prévoyait des peines graves et lourdes, inspirées de la Caroline, le célèbre code pénal de Charles Quint. Elle a été révisée à plusieurs reprises par la suite, la dernière fois en 1979. Surtout, a expliqué le brigadier Raphaël Barras, la justice militaire fédé-



rale passait sur le dos des cantons, bien avant la naissance de l'Etat fédéral, en 1848, et de l'armée fédérale, en 1874.

S'exprimant après le professeur Franz Ricklin et le recteur de l'Université Augustin Macheret, le conseiller fédéral Koller se dit de son côté convaincu de la modernité et de l'utilité du Code pénal militaire helvétique. Il faudra cependant le réviser en ce qui concerne l'objection de conscience ou encore la consommation de drogue, celle-ci devant être du ressort de la justice civile. A propos de la presse, il s'agira d'introduire le principe de la responsabilité en cascade, de l'auteur d'un article à l'éditeur de son journal, en passant par le rédacteur en chef. Actuellement, le premier seul est punissable. Quant à la trahison de secrets militaires, sévir en emprisonnant n'est pas toujours très adéquat, malgré le sursis. Deux journalistes valaisans en ont fait récemment l'expérience. YD



L'aula présentait un visage impressionnant de gravité.

MD Bruno Maillard



*Un responsable
heureux*

17 AVRIL 17 ème TIR DU CHANOINE CAFLISCH

Il a eu lieu au magnifique stand du petit calibre de Rosé, dont l'inauguration aura lieu en automne. Bravo au Sap René Zay, au président des lieux Joseph Fasel et à toute l'équipe organisatrice.

TIR: cibles à 10 pts, 50 m. 15 cps (cp par cp) 5 plus mauvais annul.
Vétérans nés en 1933 et avant 2 pts de bonification.

PALMARES

1.	Crottet Casimir	96 pts (Challenge Caflisch I + gobelet)
2.	Grangier Denis	95 (Gobelet)
3.	1. Schacher Albert	95 (Gobelet, gagne définitivement le challenge Eisenlohr)
4.	Philipona Pierre	94 60. Sciboz Jean 76 pts
5.	Fasel Joseph	93 61. 15. Dupré Bernard 76
6.	Allaz Bernard	93 62. Zay René 76
7.	Charrière Alfred	93 63. Liaudat Charles 76
8.	Scherrer Carlo	92 64. Auderset Michel 75*
9.	Roubaty Daniel	92 65. 16. Brunisholz Denis 75
10.	Etter Edgar	91 66. 17. Hayoz Raphaël 74
11.	2. Roulin André	91 67. 18. Girard Roland 74
12.	3. Kuenlin Xavier	90 68. Zosso Jean-Michel 72
13.	4. Volery Kiki	90 69. Siffert Markus 69
14.	Chassot Hubert	90 70. Macheret Gérard 69
15.	Tissot Jean-Bernard	89 71. 19. Liniger Georges 68
16.	Clément Daniel	89 72. Schuway Pierre 67
17.	Huber Xavier	89 73. Félix Gilbert 67
18.	Vallélian Francis	89 74. Meuwly Michel 66
19.	Kilchoer Hugo	88 75. 20. Baumann Frédy 66
20.	Tinguely Gérard	88 76. 21. Gantner André 65*
21.	Schuway Jean-Pierre	88 77. Delley François 60
22.	Auderset Christophe	88 78. Philipona Armand 60
23.	Weber Jean	87 79. 22. Baumann Georges 60
24.	Folly André	87 80. 23. Lanthemann Bernard 59
25.	Cotting Bertrand	87 81. Brugger Marius 49
26.	5. Murith Paul	87 82. Mauron Aloys 34
27.	Castella Jean-Franç.	86 83. 24. Perroud René 24
28.	Roubaty Bernard	86 84. 25. Monney Georges 24
29.	Bays Bernard	86*
30.	Kaesser Bernard	85
31.	Roch Gérard	85
32.	Dessibourg Pierre	85
33.	Maillard Luc	85
34.	Berset Henri	85
35.	Guisolan Nicolas	84
36.	6. Wassmer Paul	84
37.	7. Roubaty François	84
38.	Clément Jean-Pierre	83
39.	Defferrard Claude	82
40.	Bapst Marcel	82
41.	Hayoz Jean	82
42.	8. Gex Carlo	82
43.	Progin Robert	81
44.	Perrin Jean-Yves	81
45.	Gutknecht Hans-Peter	81
46.	Kurth Jean-Pierre	81
47.	Delabays Gérard	80
48.	Ruffieux Georges	80
49.	Morgenegg Guido	79
50.	9. Brodard Charly	79
51.	10. Aeby Florian	78
52.	11. Piccand Gérard	78
53.	Largo Jean-Pierre	78
54.	12. Caflisch René	77*
55.	13. Cottier Alphonse	77
56.	Liaudat André	77
57.	Roubaty Claude	77
58.	14. Dupré François	77
59.	Verdon Jean-Claude	77

Challenge Eisenlohr (définitivement gagné)

Voir second classement

Challenge Fasel

Moyenne idéale : 78,8 points

Vainqueur : Brodard Charles, 79 points

Challenge Caflisch II

1. EM	100 % de participation
2. Sct II	89 %
3. Sct III	88 %
4. Clique	82 %
Sct I	82 %

Challenge Cottier

1. EM	716 points
2. Sct I	714
3. Sct III	702
4. Sct II	697
5. Clique	695

Petites channes : Schacher Albert, Allaz Bernard, Kuenlin Xavier

Prix Albert Schacher

2ème vétérans (plus de 60 ans) : Kuenlin Xavier

2ème de l'EM : Allaz Bernard

3ème de la IIIème sct : Roulin André

Plus jeune tireur : Auderset Christophe

* gagnent un gobelet par tirage au sort

Les Grenadiers à Tavel

Prise d'armes et reprise des activités

Après son assemblée générale de février, voici sa prise d'armes. Et le noble Contingent des grenadiers fribourgeois reprend ses activités! Hier en début de soirée, c'est le Musée singinois à Tavel qui a servi de toile de fond à cette cérémonie, haute en couleur et en panache. En présence du conseiller d'Etat Raphaël Rimaz, le contingent – que conduit le major Jean-Pierre Schuwey – a promu plusieurs de ses grognards, et décoré d'autres.



Les grenadiers Jean-Claude Verdon et Carlo Scherrer ont été promus au grade de, respectivement, sergent et caporal. Le fourrier François Roubaty et le sergent Hubert Python ont reçu leur 7^e chevron pour 35 ans d'activité, le grenadier Georges Liniger son 6^e pour 30 ans. Trois chevrons s'en sont aussi allés, pour 25 ans de fidèles services, au tambour-major Marius Brugger, au caporal Aloys Mauron et au sergent Henri Berset. Mais le contingent n'a pas non plus oublié ses amis: et Edmond Zaugg, président du Cercle des vieux grenadiers de Genève, a été acclamé comme nouveau membre d'honneur.

Demain, plus exactement le dimanche 1^{er} mai, les grenadiers quitteront Fribourg pour Rome où ils assisteront, comme hôtes d'honneur, à l'assermentation des nouveaux gardes pontificaux. Ce voyage dans la Ville éternelle sera l'occasion d'une visite de courtoisie à l'ambassade de Suisse et d'une participation à l'audience papale du mercredi, sur la place Saint-Pierre. **L.P.**



La prise d'armes est donc l'occasion, dans l'intimité élargie du Contingent, d'entériner les décisions de l'assemblée générale. Il s'agit d'honorer ceux qui rendent les armes, de féliciter les promus et de remettre les galons et les diplômes.

4 DEPARTS

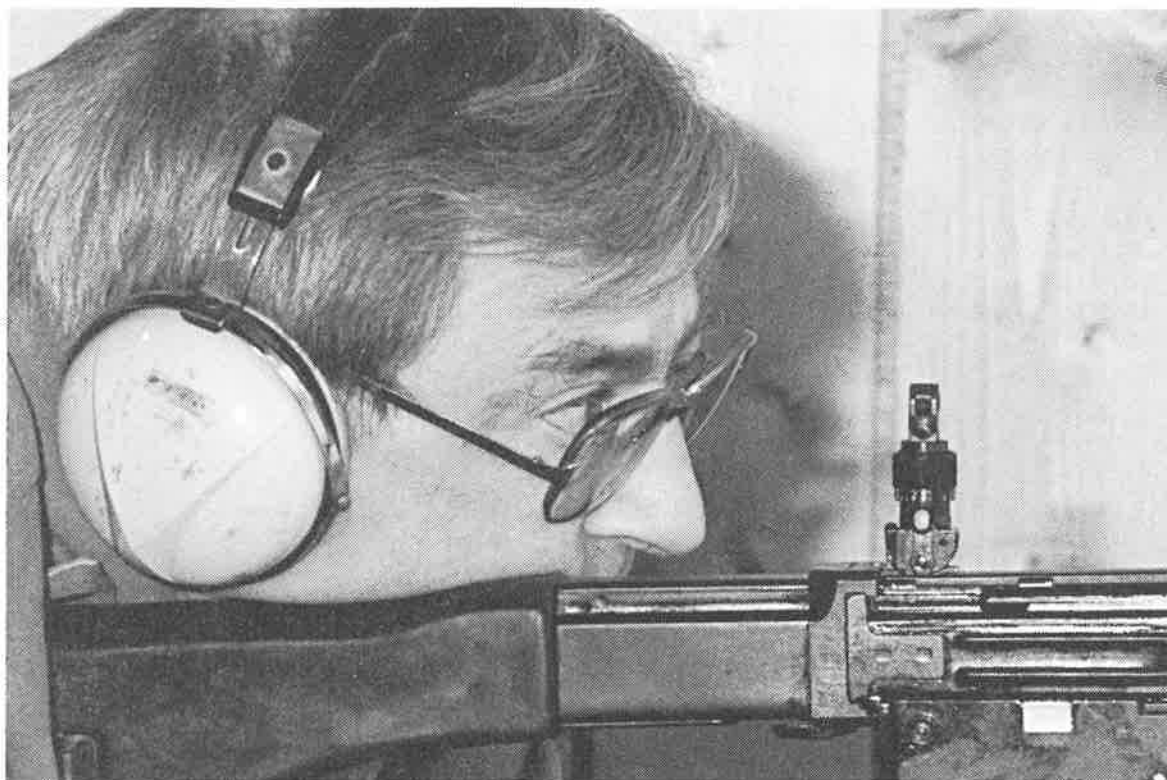
Sgt Louis DECRIND, entré le 16.2.1979 à la 3^{ème} section; sgt le 17.2.1984; durant 7 ans membre du comité dont 3 ans comme représentant des grenadiers puis chargé du contrôle des membres. Il était membre également de la commission des finances pour la bénédiction du nouveau drapeau. Grenadier dévoué, plein d'allant et d'idées, il reçoit le titre de Membre vétérán après avoir effectué 120 prestations.



Sgt Raphaël HAYOZ entré le 11.4.1956, Cpl le 21.3.1969 et sgt le 8.3.1985. Il totalise 32 ans d'activité dont 20 ans comme responsable des lots à la commission des lotos. Après 275 prestations, il reçoit le diplôme de Membre honoraire. C'est une grande stature au franc parler que l'on regrettera dans nos rangs.



Sgt Hubert PYTHON, entré le 17.8.1953, il est reçu comme frère le 13.6.1954 et joue durant 20 ans sous l'experte instruction de son père. Il devient ensuite porteur de fusil jusqu'à accomplir 35 ans de service. Homme calme et fidèle, sa nomination comme Membre honoraire est pleinement justifiée.



*Gr Jean-Claude KOLLER entré en 1978
a passé sous les drapeaux à Grange-
neuve le 8.9.1979.*

*Son premier uniforme avait été de
théâtre, celui du spectacle du Major
Davel à Avenches.*

*Sa bonne humeur, son esprit vif et
pétillant resteront dans toutes les
mémoires, alors qu'il nous quitte
pour accomplir une école de guerre
à Paris.*



UN NOUVEAU MEMBRE D'HONNEUR

Le commandant s'adresse à

*Monsieur Edmond ZAUGG, Président de la Société des
Vieux Grenadiers de Genève*

*Ingénieur diplômé en électricité du technicum de Genève, vous
êtes actuellement directeur des Services généraux aux Services
industriels de Genève. C'est donc tout naturellement que vous
tirez, en 1952 déjà, une ligne entre vous et la Société des
Vieux Grenadiers de Genève.*

*De par votre prestance, chacun pouvait penser que vous seriez
grenadier porteur de fusil, voir sapeur. Et bien non, passionné
de musique, vous êtes de 1936 à 1948, trombone à coulisse à
l'école de musique des cadets. En 1958, vous obtenez le diplôme
de musicien professionnel et remplaçant titulaire trombone à
l'Orchestre de la Suisse romande.*

*L'armée est alors heureuse d'accueillir
dans ses rangs un musicien aussi chevron-
né. Sous-directeur de la musique de mar-
che au sein de la Société des Vieux Gre-
nadiers de Genève en 1969, alliant les
compétences et l'amitié, vous êtes alors
nommé directeur en 1975. Entre temps, en
1972, vous entrez au comité central avec
la fonction de secrétaire chargé du
"coin de la famille " et de l'organisa-
tion de la fête de Noël. A ce titre vous
excellez et la rubrique " coin de la
famille " imprimée dans le Grenadier est
fort appréciée de tous. Nommé Vice-prési-
dent en 1975 vous prenez en 1981 la pré-
sidence de la société qui compte plus de
1200 membres.*



Homme de dialogue, aux convictions très profondes, votre appui constant, vos contacts chaleureux et amicaux envers le Contingent des Grenadiers fribourgeois sont des marques qui nous touchent et qui expriment combien est grand l'intérêt que vous portez à notre Contingent. Ce lien d'amitié qui se dégage à l'occasion de rencontres officielles ou d'échanges entre frères d'armes nous est précieux. Nos deux sociétés faites de tradition, défendent un même idéal.

Vous proclamant Membre d'honneur du Contingent des Grenadiers fribourgeois, les grenadiers tiennent à marquer ainsi la déférence, l'estime et la gratitude qu'ils ont envers vous. C'est avec une grande joie, beaucoup d'honneur et une grande fierté que je vous remets le diplôme de Membre d'honneur du Contingent des Grenadiers fribourgeois.

La réponse du nouveau Membre d'honneur

Mon commandant,

Messieurs les représentants des autorités civiles, religieuses et militaires,

Bien chers amis du contingent des Grenadiers de Fribourg,

Quel grand jour et quel plaisir vous me faites en me décernant ce titre de membre d'honneur de votre noble contingent.

Genève et Fribourg ont depuis longtemps des relations serrées. Dans les grandes heures de notre histoire, les fribourgeois sont présents et plus particulièrement vous les Grenadiers.

A une époque où l'Europe unie cherche à se faire, la question de ces relations bilatérales peut se poser, quel en est le bien-fondé ?

Eh bien, je répondrai qu'au même titre que les liens qui forment les PATRIES au travers de l'attachement des communes qui groupent des FAMILLES passent les liens tissés par l'AMITIÉ. Quelle que soit l'unité que l'on veut former, les sentiments profonds de rapprochement permettent de mieux se comprendre puis de s'apprécier et enfin de se convaincre du bien qu'apporte une telle liaison.

Par ailleurs, un philosophe des temps anciens a dit que si le chemin de l'amitié n'était pas fréquemment utilisé pour se rencontrer, la mauvaise herbe se développerait puis la broussaille rendrait impraticable le passage si agréable.

La chaleur rencontrée dans les réunions auxquelles j'ai eu la chance de participer dans vos rangs, m'a encouragé à prendre ce chemin de Fribourg.

Cultiver l'HONNEUR avec vous ne peut que nous amener à une FIDÉLITÉ indélébile.

Merci mes chers amis, vous me comblez et tant que Dieu me prêtera vie je continuerai à prendre la route qui lie nos deux villes.

La courtoisie, les bons sentiments, l'approche chaleureuse reflétée dans la ferme poignée de mains d'hommes qui savent où ils vont, n'a d'égal qu'un sourire généreux ; vous avez ce sourire.

Pour conclure, j'aimerais évoquer d'autres liens avec ce pays de Fribourg. Feux mes beaux-parents ont vécu sur ce sol, à Sivirier, je leur dédie un peu de cette gloire que vous m'accordez aujourd'hui.

Que nos grognards du bord de la Sarine comme du bout du Lac perpétuent ces rencontres qui par ce qu'elles nous apportent, restent et resteront toujours valables et importantes que ce soit pour nos cantons, notre pays et même l'Europe.

Vive Fribourg !

Vive Genève !

Vive la Suisse !

Edmond ZAUGG



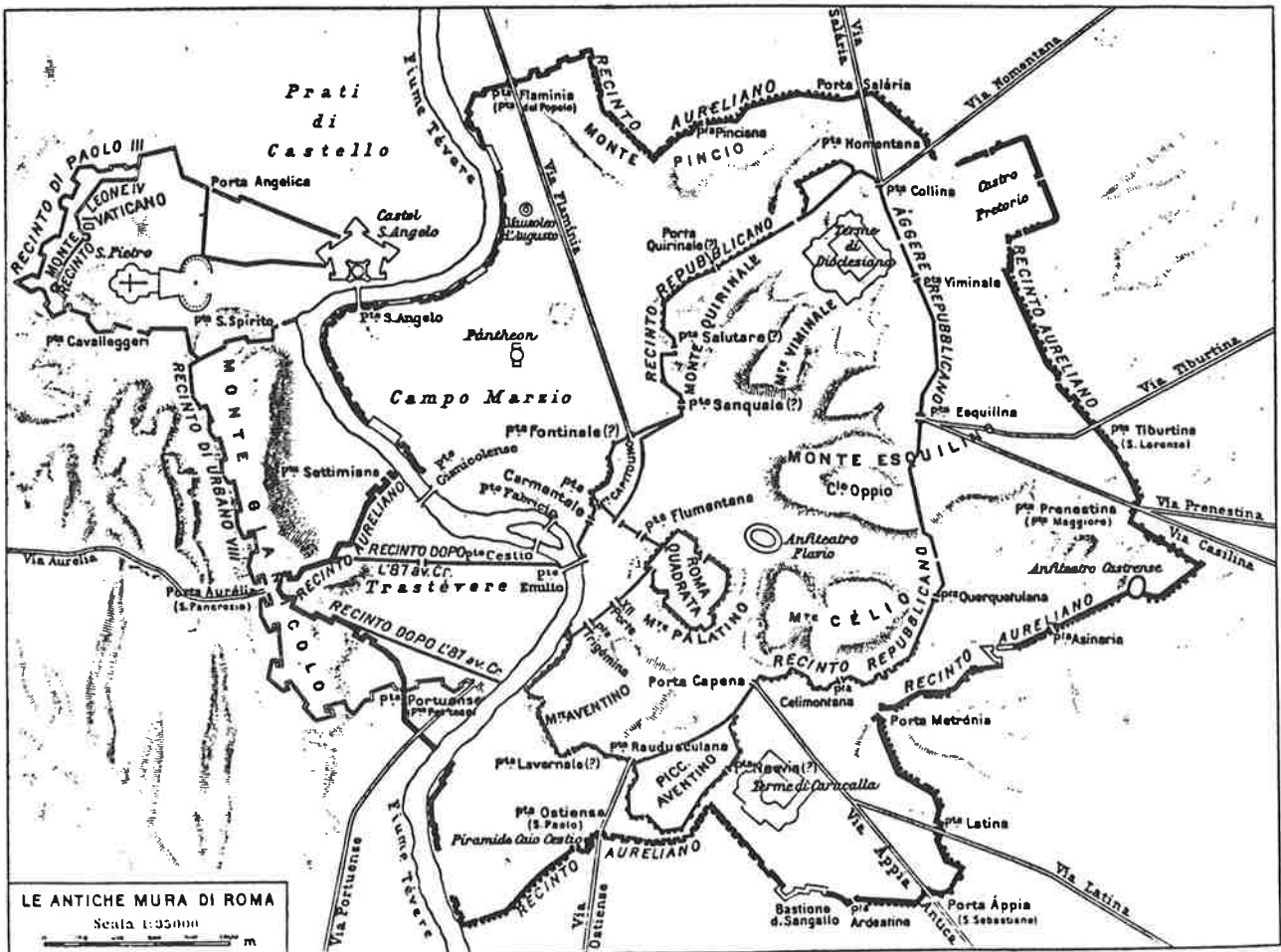
1er au 8 MAI

Rome



Die Mauern der Ewigen Stadt

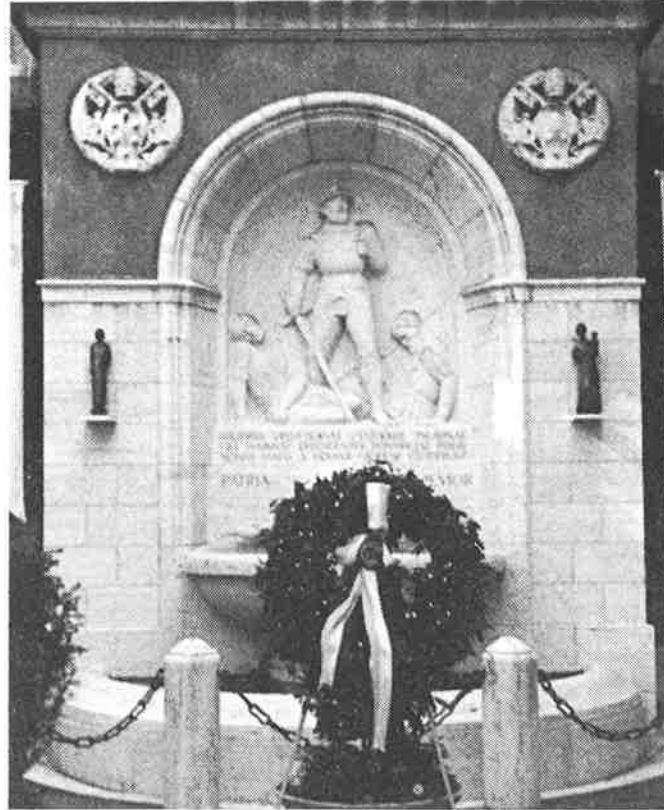
Geschichte und Schicksal der »Mura« in 3000 Jahren





IL COMANDANTE DELLA GUARDIA SVIZZERA PONTIFICIA
HA L'ONORE DI INVITARE LA SIGNORIA VOSTRA AD ASSISTERE AL
GIURAMENTO DELLE RECLUTE DELLA MEDESIMA GUARDIA CHE AVRÀ
LUOGO NEL CORTILE DI SAN DAMASO ALLE ORE 17 PRECISE, IL
6 MAGGIO 1978, COMMEMORANDO L'EROICA MORTE DELLE GUARDIE
IN DIFESA DEL SOMMO PONTEFICE CLEMENTE VII
NEL SACCO DI ROMA, 1527

F. Pappier



Souvenir du 28 avril au 7 mai 1978





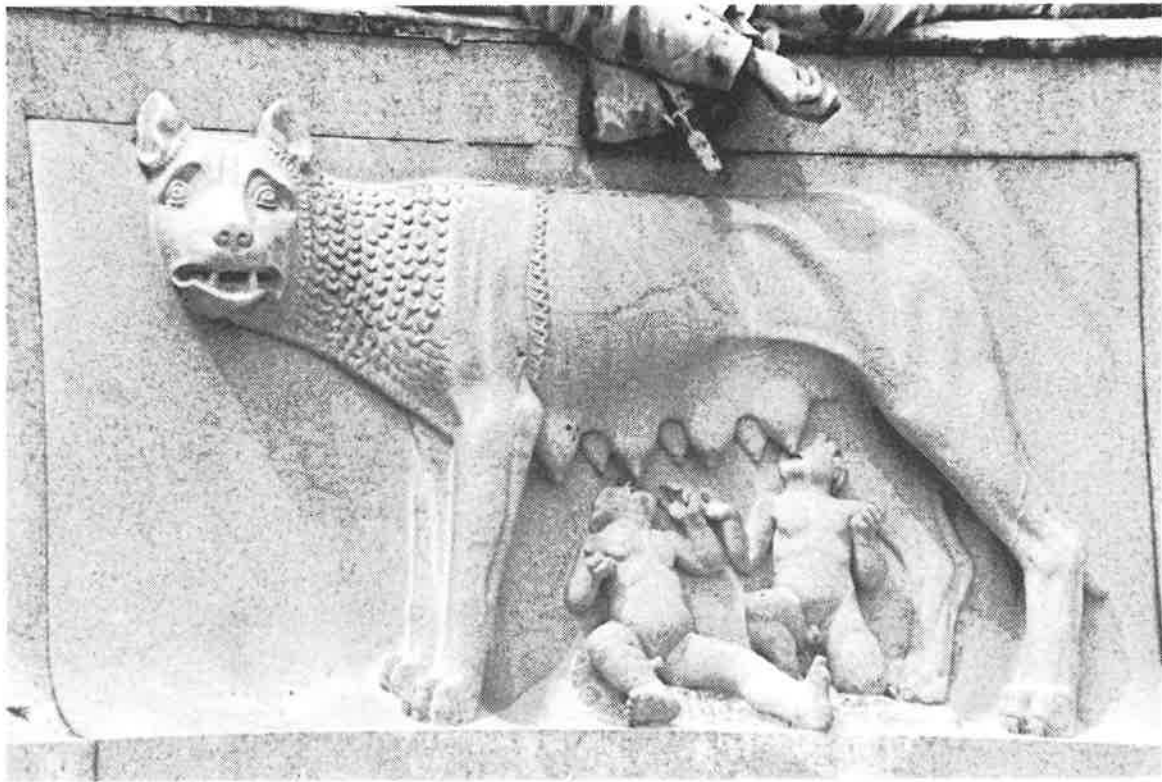
ANNEE DES TROIS PAPES

PAUL VI

JEAN-PAUL I

JEAN-PAUL II





CONVOCATION

Chers et fidèles grenadiers,

Chers invités, Votre comité a le plaisir de mettre sur pied pour notre campagne à Rome du

Dimanche 01 mai au dimanche 08 mai 1988

à l'occasion des festivités du Sacco di Roma et de l'assermentation des nouveaux membres de la Garde Suisse Pontificale.

Pour accomplir cette mission, nous vous convoquons selon le programme ci-après :

<u>Dimanche 01 mai</u>	18.30 h.	:	Rassemblement du Contingent à la place de l'ancienne gare CFF à Fribourg. - Salutations et orientation par le Commandant - Embarquement dans le train
	19.25 h.	:	Départ du train pour Rome via Berne, Brig, Domodossola, Milan, Bologne, Florence, Rome (wagons-couchettes)



Lundi 02 mai

08.00 h. : Arrivée du train à Rome
- Chargement des valises, armes et effets dans 3 cars
- Petit déjeuner individuel

09.00 h. : Départ des cars
- Tour de ville avec guides officiels

12.15 h. : Dépôt des armes à la Garde Suisse Pontificale

12.45 h. : Prise des chambres à l'Hôtel Michelangelo

13.45 h. : Dîner en commun au restaurant Giardinaccio

15.00 h. : Départ pour le Vatican
- Visite de la Basilique St-Pierre

18.00 h. : Fin de la visite
SOIREE LIBRE

Mardi 03 mai

dès 07.00 h. : Petit déjeuner à l'Hôtel

08.45 h. : Départ en uniforme pour la porte St-Anne

09.45 h. : Départ des cars pour l'Ambassade Suisse

11.00 h. : Prestation à l'Ambassade Suisse
- Agape offerte

13.00 h. : Fin de la manifestation

13.15 h. : Départ des cars pour l'Hôtel
- Dépôt des armes à la Garde Suisse Pontificale

APRES-MIDI ET SOIREE LIBRES

Mercredi 04 mai

dès 07.00 h. : Petit déjeuner à l'Hôtel

09.00 h. : Départ en uniforme pour le Vatican
- Préparation pour l'audience pontificale
- Mise en place des invités à l'endroit de l'esplanade réservé aux groupes suisses

10.00 h. : Mise en place du Contingent

11.00 h. : Audience pontificale

13.00 h. : Dépôt des armes à la Garde Suisse Pontificale
- Retour à l'Hôtel

14.00 h. : Dîner en civil au restaurant Giardinaccio
APRES-MIDI ET SOIREE LIBRES

Jeuudi 05 mai

dès 07.00 h. : Petit déjeuner à l'Hôtel

08.00 h. : Départ des cars devant l'Hôtel

09.30 h. : Messe dans la basilique des Catacombes puis visite des lieux

10.45 h. : Apéritif

11.15 h. : Départ des cars pour Castelgandolfo
- Visite du Cite

13.15 h. : Départ des cars pour le bord du lac

13.30 h. : Dîner au Restaurant Scilliere (bord du lac)

15.00 h. : Départ des cars pour Frascati
- Visite individuelle des caves

17.00 h. : Départ des cars pour Rome
SOIREE LIBRE

Vendredi 06 mai

dès 07.00 h. : Petit déjeuner à l'Hôtel

08.15 h. : Départ de l'Hôtel

09.00 h. : Visite des musées du Vatican

12.30 h. : Dîner au restaurant Giardinaccio

15.30 h. : Départ en uniforme pour le Vatican

17.00 h. : Cérémonie de l'assemblage des nouveaux membres de la Garde Suisse Pontificale

env. 18.30 h. : Fin de la cérémonie
- Retour à l'Hôtel
SOIREE LIBRE

Samedi 07 mai

dès 07.00 h. : Petit déjeuner à l'Hôtel en uniforme
- Remise des chambres
- Dépôt des bagages dans des chambres réservé

09.00 h. : Départ de l'Hôtel

09.30 h. : Messe à la chapelle St-Pellegrino

11.00 h. : Cérémonie officielle avec la Garde Suisse Pontificale
- Apéritif - Collation

- 13.00 h. : Retour à l'Hôtel
- Préparation du retour en Suisse
- 18.30 h. : Départ des cars pour la gare
- 20.40 h. : Départ du train pour Fribourg (wagons-couchettes)

Dimanche 08 mai

- 09.33 h. : Arrivée à la gare CFF de Fribourg
- Licenciement à l'ancienne gare

FIN DE LA CAMPAGNE A ROME

COMMUNICATIONS ADMINISTRATIVES

- Tenue** : - Le voyage en train se fera en civil
- Aller et retour en wagons-couchettes
- Une tenue décente dans les lieux saints est de rigueur
- Equipement** : - En parfait état , ne pas oublier de prendre la housse pour le fusil et le bonnet de police
- Bagages** : - Mettre une étiquette solide et visible (housse et valise) pour des questions de douane et l'entreposage dans le train, les chambres et à la Garde Suisse Pontificale
- Documents douaniers** : - Passeport, éventuellement périmé, mais moins de 5 ans
- Carte d'identité suffit aussi
- **Etablir une photocopie du document et le porter toujours sur soi**
- Argent Italien** : - Lire italienne, change 1'000 lit = env. Fr. 1.15
- Assurance** : - Le Contingent n'a conclu aucune assurance spéciale
- Adresse à Rome** : - Hôtel Michelangelo
Via Stazione S- Pietro 14 tel : 0039 6 63 12 51
I - 00165 ROMA
- Bonne humeur** : - En prendre une réserve suffisante
- Horaire** : - Les heures indiquées pourront être changées sur place. Tout changement sera communiqué par le Commandant

CONTINGENT DES GRENADIERS FRIBOURGEOIS

Le Commandant :

Major Jean-Pierre Schuway

L'Adjudant :

Lt Jean-Pierre Largo



Prestance devant
l'Ambassade

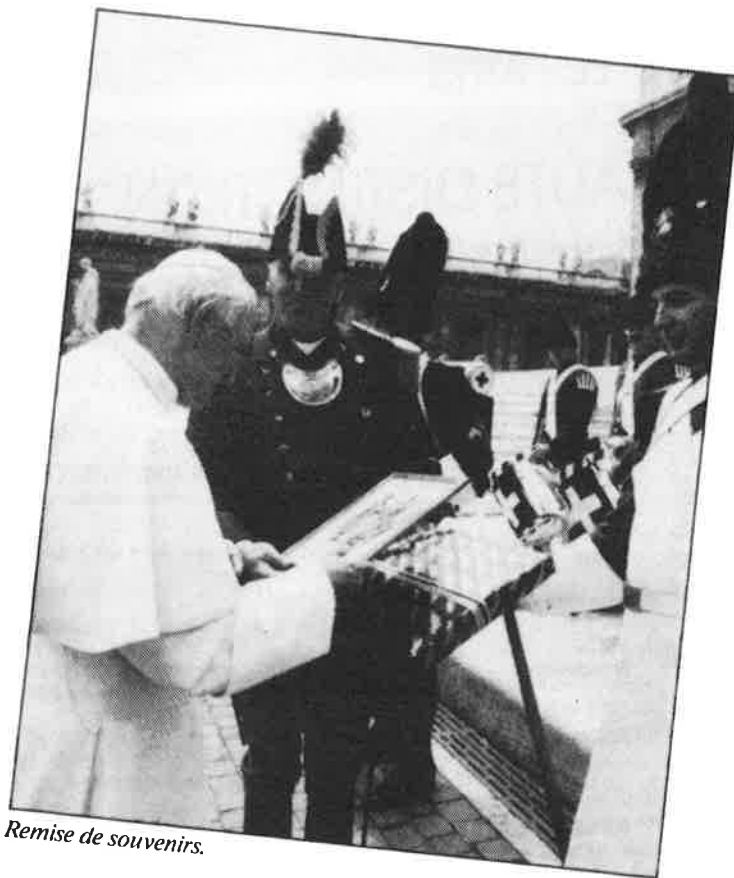
Au cours de l'année des trois papes, en 1978 pour être plus précis, le Contingent était reçu par Paul VI dans la grande salle d'audience, sous les ovations de quelque 7000 pèlerins. Cette année, soit dix ans plus tard, c'est sur la place St-Pierre, devant près de 30 000 personnes, qu'il a eu l'honneur d'évoluer. Après la prise du drapeau sur le parvis de la basilique, il a assisté à l'audience hebdomadaire du Saint-Père, qui l'a salué en ces mots: «*Je reçois ici avec joie le noble Contingent des grenadiers fribourgeois. L'accueil de leur ville reste pour moi un bon souvenir. Soyez les bienvenus à Rome où vous êtes venus entourer les Gardes suisses qui vont prêter serment le 6 mai*».

Les grenadiers ont largement mérité cette audience, car la mise en place, l'attente et la cérémonie ont duré près de quatre heures. Il faut le faire... Et debout.

Le Contingent répondait à l'invitation du commandant de la Garde suisse pontificale, le colonel fribourgeois Roland Buchs, à participer à l'assermentation des nouveaux gardes suisses, le 6 mai, en souvenir de ceux qui versèrent leur sang pour la défense du pape Jules II, le 6 mai 1506.

Entourés des membres de leur famille, d'hôtes de marque, religieux, civils et militaires, 30 récipiendaires ont juré de servir le Saint-Père jusqu'au sacrifice de leur vie.

Aux saccades des ordres, aux claquements des hallebardes et des talons s'alliaient les mouvements des couleurs ocre, rouge et violette d'uniformes uniques au monde. Après les hymnes du Vatican et de la Suisse, la fanfare de la Garde se lança dans un brillant pot-pourri de musiques suisses - «*Vo Luzern gege Wäggis zu*» - comme pour s'échapper des hautes façades de cette imposante cour de St-Damase.



Remise de souvenirs.

La rencontre avec la Garde suisse devait se clore le 7 mai, dans sa cour d'honneur. En compagnie d'un Contingent de grenadiers de Lugano, également venu pour la circonstance, le commandant Buchs exprimait la joie et l'honneur qu'il ressentait de nous accueillir et nous souhaitait un avenir heureux. Le commandant du Contingent, le major Jean-Pierre Schuwey, remerciait alors le commandant de

la Garde qui, par son engagement exemplaire, avait permis et parachevé la visite du Contingent et adressait sa gratitude au chapelain Paul Griching. Le conseiller communal Pierre Boivin apportait à son tour le salut officiel de la Commune de Fribourg.

Après un échange de cadeaux, tout s'achevait sur une magistrale aubade de la fanfare de la Garde.

Mais l'autorité civile n'avait pas été oubliée. Le 3 mai, à 11 h, les portes de l'Ambassade de Suisse s'ouvraient pour laisser entrer le Contingent en formation de défilé. Malgré de gros nuages convoitant les hauts pins agités de la grandiose propriété, environ 300 enfants de l'Ecole suisse, accompagnés d'étudiants de l'Institut suisse et des membres de l'Ambassade avec à leur tête M^{me} l'Ambassadeur Pometta, accueillaient chaleureusement le Contingent qui, pour la première fois de son histoire, tirait une salve en ces lieux, après les allocutions d'usage.

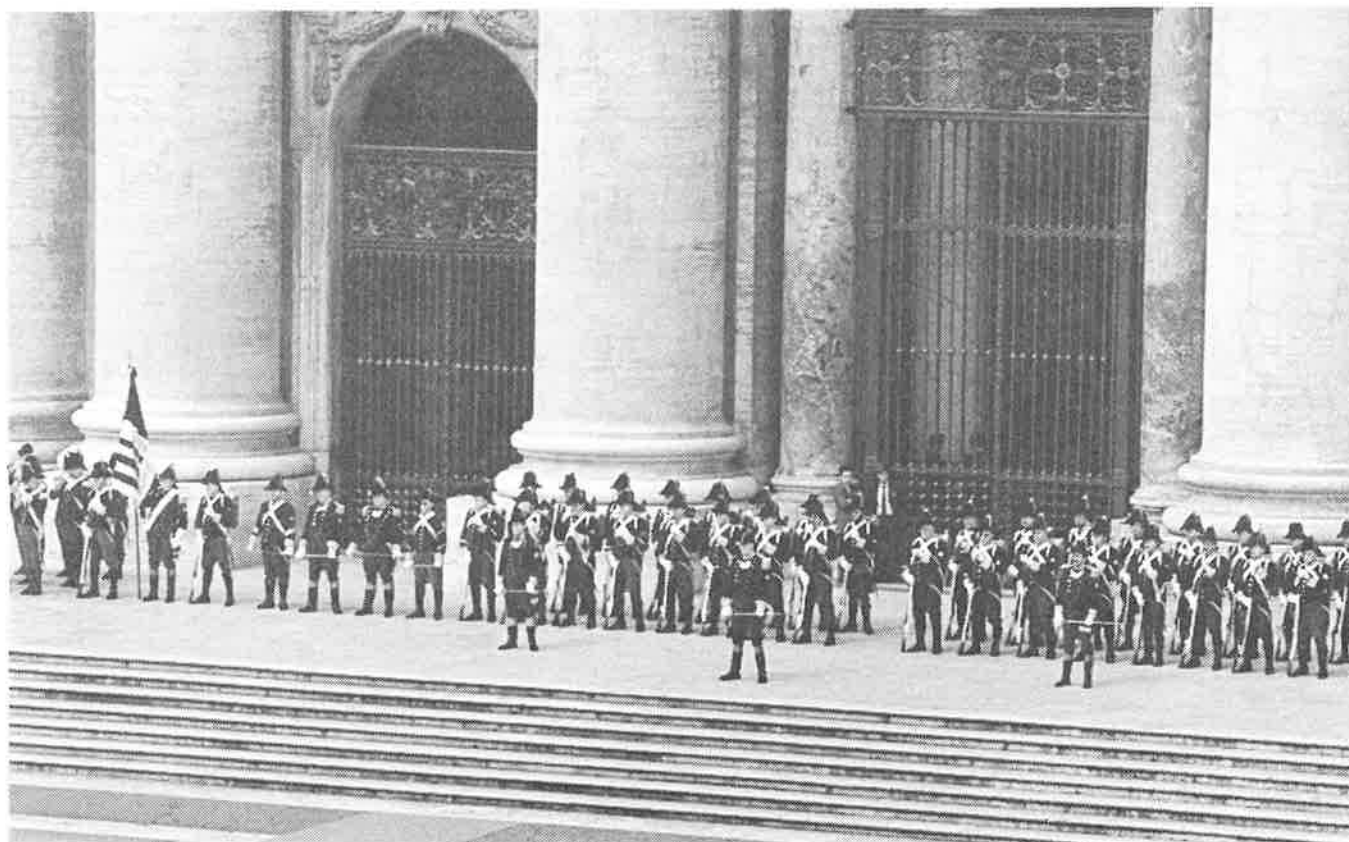
Les salons de cette splendide demeure résonneront encore longtemps du va-et-vient des bottes de la Garde fribourgeoise.

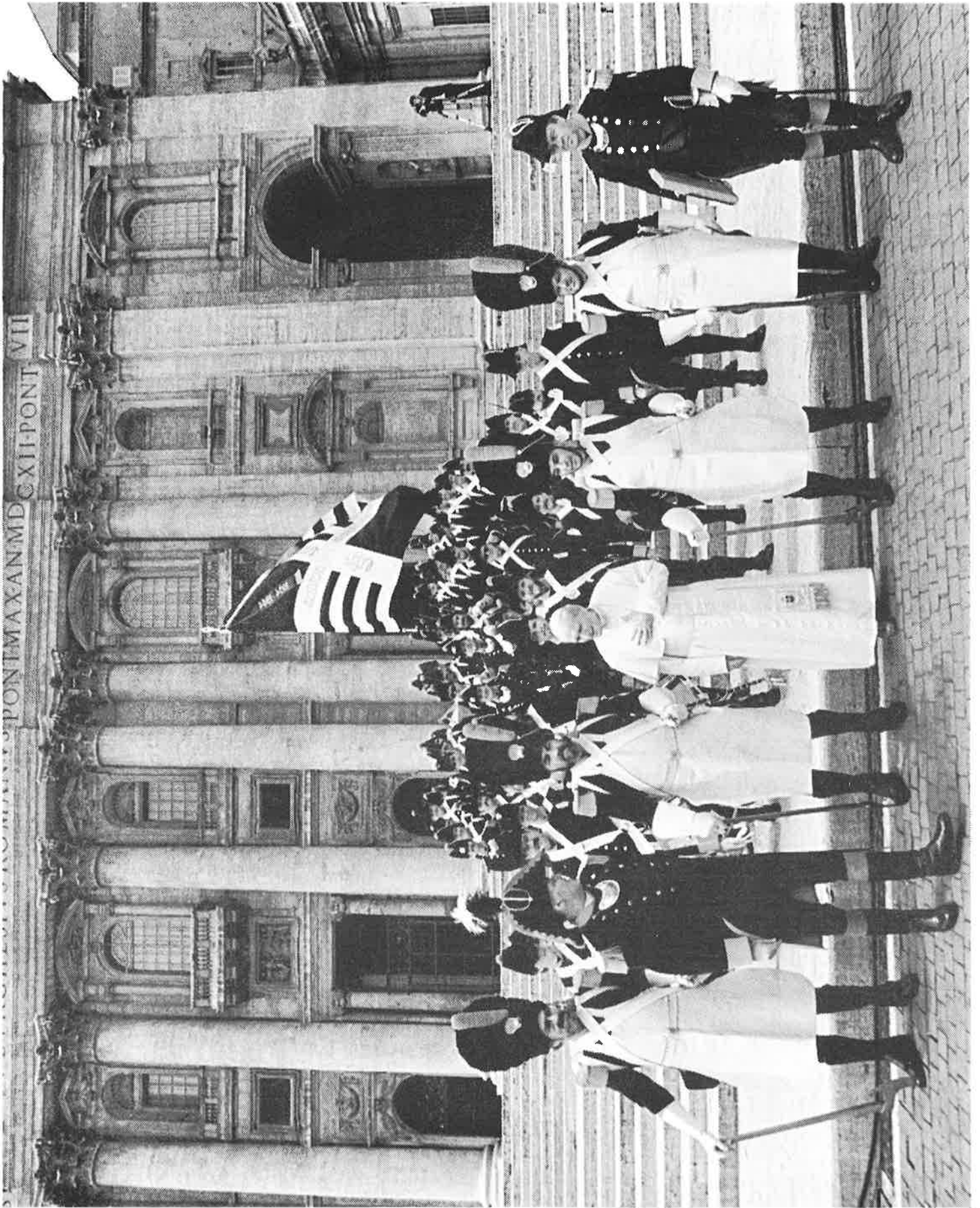
Wj



Annnonce du Contingent au pape par le commandant Jean-Pierre Schuwey.

Photos Arturo Mari, Cité du Vatican







Dans la cour St Damase



La fête de Dieu

Fête-Dieu à Fribourg. «Moïse bâtit un autel au pied de la montagne» disent les lectures du jour. Plus modestes, les Fribourgeois se sont donné rendez-vous dans les jardins de l'Université, sur les escaliers qui montent à l'Aula Magna.

Quelques rayons percent timidement les nuages. Tout à l'heure, au cours de la procession, ils s'en donneront à cœur joie. Une chance, puisque la procession a été renvoyée deux ans de suite, pour cause de pluie. Non pas que le Saint Sacrement ait eu peur, non, il en a vu d'autres depuis que le monde est monde. Mais les ornements n'aiment pas l'eau, pas plus que les cuivres de la Concordia, de la Landwehr et de l'Union instrumentale de Fribourg, les trois fanfares qui, à tour de rôle, se donneront la réplique.

Au pied de l'autel, à même l'escalier, d'énormes miches de pain ont été posées par les premiers communiant, aubes blanches et couronnes dans les cheveux des filles, une rose à la main. Le pain, «cette nourriture de pauvre» comme dira Mgr Mamie, est au cœur de l'homélie prononcée – Monseigneur a l'habitude – en quatre langues: «Nourriture ordinaire, nourriture à partager et à recevoir avec les autres, ce pain est aussi la merveille de la foi catholique: Quelqu'un, réellement est physiquement présent dans le pain consacré à l'autel».

L'évêque avoue ne pas comprendre ceux qui oublient ce jour, pour lui «inoubliable», de la première communion, mais il se dit heureux de vivre dans un pays où son Dieu peut être fêté publiquement. Et le cortège s'ébranle, guidé par la croix de la paroisse Saint-Nicolas. Suivent les sociétés d'étudiants, leurs bottes, leurs épées et leurs bannières, les religieuses de la ville, le tiers ordre de saint Dominique et celui de saint François, les titulaires de la médaille Bene Merenti, la Croix du clergé, le cierge de l'Année mariale, le Chapitre de Saint-Nicolas, les anciens gardes suisses en costume Michel-Ange, les premiers communiant, les grehadiers, Messieurs les membres de

Une belle Fête-Dieu sous le soleil.

la Confrérie du Saint-Sacrement portant gants blancs et lumignons noirs, escortant le dais.

Sous le dais, l'immense ostensorio tout pailleté d'or que tient Mgr Mamie, des deux mains. Il précède Mesdames et Messieurs les autorités. Et puis la foule, qui regarde défiler le cortège, le précède ou le suit, avec des dizaines d'enfants aux yeux pleins de lumière, se fichant éperdument de M. le président Machin et de M. le conseiller Chose, mais captivés par les costumes, les tambours, la musique. Ils savent que c'est la fête, et même, la fête de Dieu...

Patrice Favre

3 JUIN 1988



Herr Geschäftsführer H.-P. Largo bedankt sich bei der Baudirektorin für ihre freundlichen Worte

Stuag

Assemblée générale

Un souvenir pour ceux
de la 1 ère
et pour l'Adjudant
qui ne s'en prive pas !



Das «contingent des grenadiers fribourgeois» eskortiert die Aktionäre zum Apéro



Die Ehrensalue für die Stuag

La Fête pour St-Pierre c'est *sympa!*



Thônex 17-18-19 juin 88

Le Contingent des grenadiers est invité à participer au cortège de la fête pour St-Pierre "C'est Sympa !" au profit de la restauration de l'église St-Pierre qui se déroulera à Thônex le :

SAMEDI 18 JUIN 1988

=====

Vous êtes donc convoqués pour accomplir cette mission d'après le programme qui suit :

SAMEDI 18 juin 1988

- 13.15 h. : *Rassemblement du Contingent sur la place de parc de St-Léonard à Fribourg
- Orientation par le Commandant*
 - 13.30 h. : *Départ des cars pour Thônex*
 - 16.30 h. : *Mise en place pour le cortège*
 - 16.45 h. : *Prise du drapeau*
 - 17.00 h. : *Départ du cortège*
 - 18.30 h. : *Présentation du Contingent
- Salve d'honneur
- Remise du drapeau*
 - 19.00 h. : *Collation offerte par les organisateurs*
 - 21.15 h. : *Rassemblement aux cars*
 - 21.30 h. : *Départ des cars pour Fribourg*
 - 23.30 h. : *Arrivée des cars à la place de parc St-Léonard à Fribourg*
- Fin de la campagne*

Le Kiwanis Fribourg-Sarine est né La charte est remise



Paul Murich, président du Kiwanis Fribourg-Sarine (à gauche) reçoit la charte des mains de Jean-Dominique Cornu, lieutenant-gouverneur.

UD Vincent Murith

Le jeune club Kiwanis Fribourg-Sarine recevait vendredi soir à l'Université sa charte, et par là son autonomie vis-à-vis de son club parrain, le Kiwanis Fribourg. De nombreuses personnalités et des membres du Kiwanis de toute la Suisse participèrent à cette réception.

Sous l'égide du premier président Paul Murith, le nouveau club a déjà organisé une action de Noël en faveur de l'asile de nuit. A l'occasion de la remise de la charte, les membres du Kiwanis Fribourg-Sarine lancent une action en faveur du Sport-Handicap fribourgeois. **UD**

Centenaire de l'Institut agricole de Grangeneuve

Le Tout-Fribourg politique, judiciaire, militaire, religieux et agricole était présent, hier à Grangeneuve, à la cérémonie officielle marquant le centenaire de l'Institut agricole cantonal. Et aussi le conseiller fédéral Jean-Pascal Delamuraz, chef du Département fédéral de l'économie publique. Celui-ci a évoqué la mission économique, écologique et patriotique confiée au monde paysan helvétique, dont les fonctions sont aussi extra-nutritionnelles.

Une production intensive menace en effet l'environnement, avait peu avant rappelé Denis Clerc, président du Gouvernement fribourgeois. Comment éviter la fuite en avant vers la superproduction sans retourner à une agriculture bucolique? Réponse de M. Delamuraz: grâce à une production intégrée. Un souci qui n'angoisse toutefois pas autrement le conseiller national Jean-Nicolas Philipona, président de l'Union des paysans fribourgeois. A l'heure du banquet, il constatait «avec satisfaction que la productivité des sols n'avait jamais atteint le niveau actuel, ce qui démontre leur bonne santé.»





Une calèche pour Hans Baechler, Denis Clerc et Jean-Pascal Delamuraz.

LD Bruno Maillard

Delamuraz: non à la loi de la jungle

Autre crainte de M. Delamuraz: «Les Etats-Unis rêvent d'un marché agricole mondial totalement libéré, où s'exercera la loi de la jungle du plus fort et du meilleur marché.» Une règle simpliste, ne tenant pas compte des spécificités nationales. Celles-ci cependant, a poursuivi M. Delamuraz, ne doivent pas mener à une agriculture encore plus protégée à la frontière. Elle deviendrait vite sclérosée et non compétitive. La voie médiane est défendue par les représentants suisses au GATT, l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce.

Pour agrémenter ces discours, les organisateurs avaient fait appel au Quatuor de cuivres du Conservatoire de Fribourg. Auparavant, tirs de canon, Contingent des grenadiers fribourgeois, chevaux du Cadre noir et blanc, Vieux artilleurs de Fribourg et fanfare d'Ecuvillens-Posieux avaient charmé les yeux et les oreilles des quelque 250 invités à cette journée. Sans fausse note, puisque les betteraviers mécontents se contentèrent d'adresser un télégramme au conseiller fédéral pour lui exprimer leur ras-le-bol. Un envoi postal «intercepté» par le chancelier de l'Etat, René Aebischer, à la barbe du signataire, le député agrarien Louis Duc, de Forel.

Yvan Duc

Lunette historique

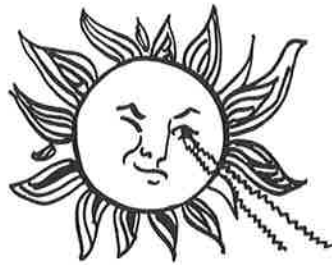
L'anniversaire d'un centenaire est aussi l'occasion d'un regard en arrière. L'Institut agricole de Grangeneuve ne fait pas exception à la règle. L'histoire nourrit alors la réflexion sur le futur.

En 1263, les moines cisterciens de l'abbaye d'Hauterive construisaient une nouvelle grange, la Grangeneuve. Sise sur le sol confié aujourd'hui à l'Institut agricole de l'Etat de Fribourg, a rappelé hier son directeur Charles Pilloud, elle donna son nom au terroir sis entre Glâne et Sarine.

Mais cet institut ne naquit pas là-bas, rappelle le livre du centenaire, conçu par Philippe Gex. La station laitière, instituée par un décret du Conseil d'Etat du 5 mai 1887 et dont le règlement date du 17 janvier suivant, fut d'abord installée dans l'ancienne caserne de Péroilles, à Fribourg. Pourquoi à ce moment-là? Le commerce du fromage notamment, la seule «industrie du canton» avec celui du bétail, est en crise. La scolarisation apparaissant à l'époque comme un remède à tous les maux, la création d'une école enseignant la fabrication du fromage s'imposait.

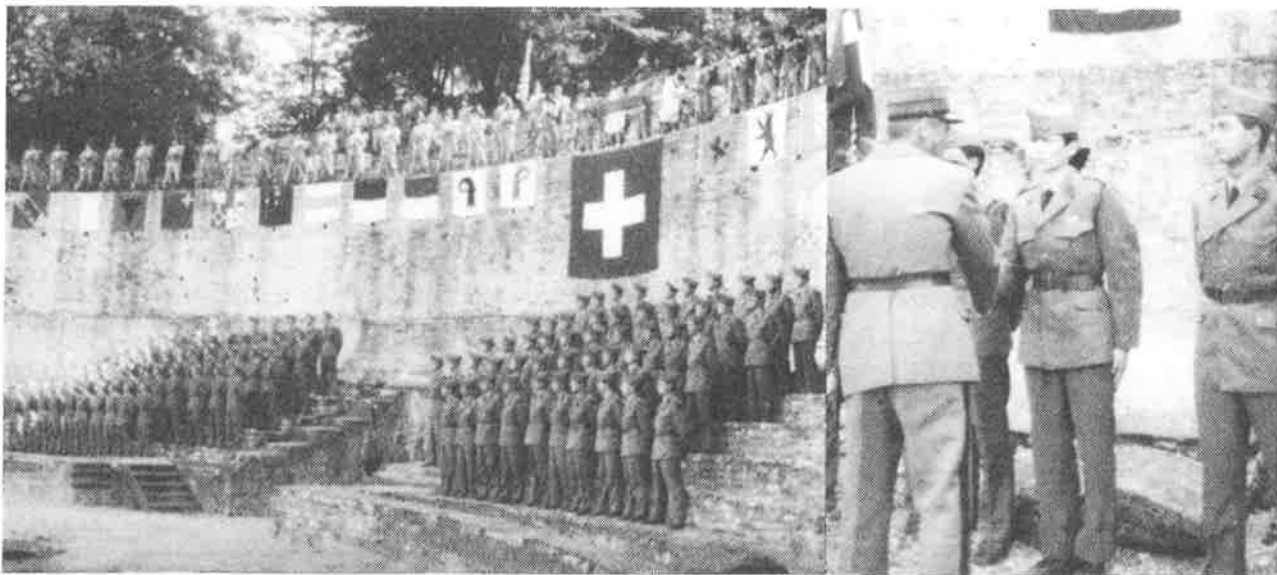
La loi de 1919 sur l'enseignement agricole, encore en vigueur aujourd'hui, aura pour conséquence le transfert à Grangeneuve, en 1923, de l'Ecole de fromagerie et des cours agricoles d'hiver. L'Etat profitait ainsi d'ouvrir l'Ecole pratique d'agriculture fondée en 1900 à Grangeneuve et entre les mains des marianistes français depuis 1903. Les locaux de Péroilles, rappelle l'historien, ne permettaient pas le développement prévu par la loi de 1919. Laquelle a «l'ambition d'organiser et de structurer l'enseignement agricole à tous les niveaux, de l'école primaire au degré universitaire».

Année après année, l'Institut agricole poursuivra ensuite son développement, ponctué par la création de nombreuses nouvelles sections: Ecole ménagère agricole (1927), station de zootechnie (1929), station d'arboriculture et d'horticulture (1931), station de cultures et de phytopathologie (1933) ou encore laboratoire de bactériologie vétérinaire (1942). En 1953, après leur départ définitif, le domaine des marianistes est rattaché à l'Institut agricole. L'agrandissement de celui-ci enfin, refusé une première fois par le peuple en 1971, est accepté deux ans plus tard. Les bâtiments actuels sont inaugurés le 13 mai 1981.



Nouveaux sous-officiers

Belle promotion de l'ESO trm inf 213/88 à Augst



Un cadre grandiose pour la promotion des sous-officiers de l'ESO trm inf de Fribourg. A droite le colonel EMG Rémy Rais lors de la promotion d'un nouveau caporal. (Photos P. Mulhauser)

Qu'elle ait été l'unique ou seulement la première promotion de sa carrière militaire, sa promotion au grade de caporal restera toujours gravée de façon particulière dans la mémoire d'un homme. C'est pourquoi, en des temps où tant de valeurs sont si souvent discutées et remises en question, il vaut la peine de bien soigner la façon d'une telle cérémonie. Il ne s'agit certes pas de faire des choses extraordinaires, mais de bien faire militairement, c'est-à-dire sobrement sans omettre un brin de solennité. C'est ce que le cdt ESO trm inf a toujours voulu, mais cette année, le cadre grandiose des arènes romaines d'Augst a donné à la cérémonie des promotions ce petit plus qui en a fait une toute belle cérémonie.

Samedi 9 juillet, un éclatant soleil venait de percer les brumes dues aux pluies orageuses de la nuit qui couvraient la campagne bâloise quand, suite au contingent des Grenadiers de Fribourg, la cp des candidats-sof faisait son entrée dans les arènes pavées aux couleurs de la Confédération et des Cantons. Une foule nombreuse de parents et d'amis était venue de toute la Suisse et toute la manifestation fut trilingue, à l'image des Ecoles trm inf.

Le commandant de l'école, le colonel EMG Rémy Rais, exhorta les sous-officiers, chefs militaires du premier échelon, à prendre leur rôle empreints de leurs connaissances techniques, de leur force de conviction et surtout de leurs qualités humaines: «A votre échelon, conscients de vos responsabilités et comme chefs, vous exigerez et imposerez l'exécution des tâches confiées dans la discipline et la loyauté. En retour, vos subordonnés demanderont votre attention, un traitement correct et un travail sensé et réfléchi. Vos propres performances et votre comportement serviront donc de normes.» Et après avoir promis à ces jeunes hommes de les aider à devenir des chefs, le colonel Rais concluait: «Vous ne mettez pas longtemps à reconnaître cet enrichissement profitable dans votre vie civile et dans votre activité professionnelle.» Apportant le message des autorités civiles, M. Rolf Eberenz, Landrat du canton de Bâle-Campagne ne manqua pas de se souvenir de sa propre promotion au grade de caporal mitrailleur, 46 ans et 3 jours plus tôt, avant de constater qu'aujourd'hui «notre jeunesse est devenue plus critique et plus libre, aussi la mission d'un chef ne dépend plus uniquement de son galon et de son grade, mais surtout de ses qualités humaines,

son exemple et sa bienveillance envers ceux qui lui ont été confiés pour leur instruction et leur service».

La promotion proprement dite fut encadrée par les prières prononcées par les aum, cap Ruffer et cap Monin, louant Dieu pour l'esprit de service qui anime ces jeunes hommes en demandant pour eux les qualités requises par leur engagement et surtout pour notre pays et notre peuple que tout notre service militaire demeure à jamais seulement un exercice. Et quand la fanfare de Saint-Sylvestre joua l'hymne national, elle fut accompagnée par le chant d'un grand nombre, non seulement dans les rangs de la troupe, mais aussi sur les gradins du public.

C'est au contingent des Grenadiers de Fribourg alignés sur le mur des arènes qu'il appartient de clore la cérémonie en tirant une salve en l'honneur des nouveaux sous-officiers, alors qu'une clique de tambours bâlois rythmait leur départ.

Bref, ce fut une très belle et très digne cérémonie de promotion dont se souviendront certainement encore longtemps les cent sous-officiers de l'ESO trm inf 213/88 de Fribourg.

Claude Monin

Rosé: stand du petit calibre inauguré

Agrandissement bienvenu

La passion du tir au petit calibre passe par-dessus tous les obstacles. «Les Amis du tir au petit calibre» de Fribourg l'ont démontré hier en inaugurant leur stand de Rosé qui compte désormais dix-huit cibles automatiques.

Le tir d'inauguration du stand de Rosé s'étend sur deux week-ends. Quant à la cérémonie officielle, elle a eu lieu hier avec le concours du Contingent des grenadiers fribourgeois

qui sont venus, avec leur aumônier Bernard Allaz, pour la bénédiction du stand ponctuée de cinq coups de canon et d'une salve d'honneur.

La société «les Amis du petit calibre» a profité de l'événement pour organiser un concours qui a débuté samedi et se poursuivra les 3 et 4 septembre prochains. Une occasion pour les tireurs sportifs de tester les dix-huit cibles automatiques du stand de Rosé.

«Les Amis du petit calibre» ont œu-



vré durant près de cinq ans à l'agrandissement de leur stand de Rosé, réalisation qui leur a permis de souder encore mieux l'amitié sportive qui les lie. Ils sont aujourd'hui 35 licenciés et 20 membres «B»; l'augmentation des effectifs depuis 1985, année du cinquantenaire de la société qui comptait alors 13 licenciés et 57 membres au total, est appréciable.

Fondée au printemps 1935, la société des «Amis du petit calibre» a connu des moments de gloire jusqu'au tir fédéral de Zurich en 1938. Les tireurs fribourgeois étaient qualifiés d'«invincibles champions romands». A plusieurs reprises, la société dut déménager. Du ravin du Petit-Rome au stand de Corpataux en passant par celui des Neigles, les tireurs s'accommodaient à ces changements. Ils décidèrent de construire leur propre stand quand un tireur leur proposa le terrain de Rosé. La réalisation de ce projet connut son lot de mésaventures qui «furent un ciment entre les «Amis du petit calibre». Depuis 1975, la société prospère sous la houlette de son troisième président Joseph Fasel de Fribourg, responsable de la fête d'inauguration du nouveau stand de Rosé.

MDP



Le nouveau stand béni par l'aumônier des Grenadiers fribourgeois, l'abbé Allaz.

MD Bruno Maillard

Pour cette inauguration, le président de la société, M. Joseph Fasel et son comité ont bien fait les choses puisqu'ils ont associé à la manifestation, ni plus, ni moins que le contingent des grenadiers fribourgeois, garde d'honneur du Conseil d'Etat. Commandé par le Major Schuway, le contingent a exécuté une prise d'armes devant le stand et tiré une salve d'honneur, le tout ponctué de coups de canon tirés par les anciens artilleurs de la Btr. 33. L'abbé Bernard Allaz, aumônier du contingent a mis un point final à la prestation des grenadiers en demandant la protection Divine sur les membres de la section et sur ces nouvelles installations.

Une aussi grandiose manifestation ne peut se concevoir sans quelques discours. C'est donc M. Joseph Fasel, président, qui ouvrit la partie oratoire en présentant un historique de sa section qui fut fondée en 1935. Elle est donc la plus ancienne de la SFTS.

Le préfet de la Sarine, M. Lauper, apporta le salut du Conseil d'Etat et se dit satisfait qu'un compromis ait pu aplanir les difficultés d'installation du stand.

Quant au président de la Société cantonale des tireurs fribourgeois, M. Claude Schroeter, nouvel adepte du tir sportif, il rompit une lance en faveur du futur centre sportif de Montilier dont la votation aura lieu les 24 et 25 septembre prochain. Pour le président cantonal des tireurs sportifs fribourgeois, M. Jean Bulliard, cette réalisation, la principale du canton en nombre de cibles, est un apport bienvenue pour l'organisation de finales cantonales plus étoffées.

D'autres personnalités sportives et politiques avaient, par leur présence, apporté leur soutien aux organisateurs de la journée. Entre-autre, M. Pascal Tercier, président du Groupement des matcheurs fribourgeois, le Lt. col. Linus Zumwald, officier fédéral de tir, M. Franz Aebischer, abbé-président de la Confrérie de St-Sébastien de Fribourg. Un représentant du comité central de la SSTS et un délégué du Conseil communal de Fribourg et aussi quelques délégués des sections de tir sportif amies honoraient l'assemblée de leurs présences. Toutes ces personnes se retrouveront dans la salle des tireurs (ex-

pression chère au président Fasel) pour le banquet officiel.

Ce banquet donna l'occasion à M. Joseph Fasel, président, de remettre le diplôme de membre d'honneur de la société à deux membres méritants; M. Albert Schacher, membre fondateur et

M. Marius Dorthe, pour sa grande prestation dans la construction du stand.

Aussi longtemps qu'il y aura en Suisse des tireurs couchés, le pays restera debout! Cette réflexion mit un terme à la partie oratoire.



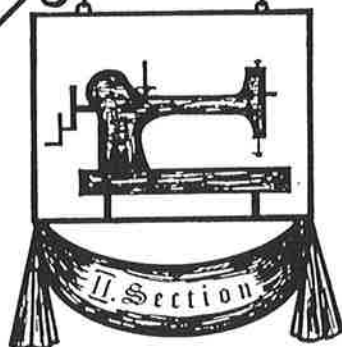
M. Joseph Fasel, président, pendant son allocution

photos: Romanens

4 septembre

Granges-Paccot,
Sortie Annuelle 1988

La machine " à coudre " était en ce jour, en tout point au point, si bien à point qu'elle marqua tous les points, d'interrogation, de suspension et d'exclamation, à tel point qu'il fallait ponctuer : " Il n'y en a qu'une c'est la 2 " !!



Menu

Salades variées

Consommé de tortue

Foie de lapin flambé
sur lit d'épinards

Sorbet Vodka

Râble de lapin
à la Grand-Mère

Polenta Tuganese

Les fromages

Café

Mignardises Framboise



CLASSEMENT CARABINE



CHALLENGE "DELATRA"

	<u>SCT</u>	<u>PTS</u>		<u>SCT</u>	<u>PTS</u>
1. LIAUDAT André	INV	59	38. VERDON Jean-Claude	III	45
2. MEUWLY Michel	III	58	39. CASTELLA Jean-F.	CL	45
3. BAUMANN Georges	II	55	40. DEFFERRARD Claude	II	45
4. BERSSET Henri	II	55	41. AUDERSET Christophe	CL	44
5. ROUBATY Claude	EM	55	42. MACHERET Gérard	III	43
6. FASEL Joseph	CL	54	43. KAESER Bernard	II	43
7. ROUBATY François	EM	53	44. CHASSOT Hubert	EM	42
8. MURITH Paul	II	53	45. CURTY Philip	CL	42
9. BRODARD Charles	III	53	46. LANTHEMANN Bernard	II	41
10. ROUBATY Bernard	EM	53	47. CURTY Bernard	II	41
11. CROTTET Casimir	III	53	48. HAYOZ Jean	I	41
12. RENGGLI Hans	INV	53	49. CLEMENT Daniel	II	40
13. ZAY René	EM	52	50. TINGUELY Gérard	III	40
14. FOLLY André	I	52	51. GANTNER André	II	39
15. ROCH Gérard	CL	52	52. YERLY Jean-Pierre	III	39
16. ROUBATY Daniel	III	52	53. PHILIPONNA Pierre	I	39
17. PYTHON Hubert	INV	51	54. HUBER Xavier	II	38
18. WASMER Paul	I	51	55. SCHUWEY Pierre	III	38
19. SCHUWEY Jean-Pierre	EM	51	56. MAILLARD Luc	I	38
20. RAPPO Bernard	I	51	57. LIAUDAT Charles	I	37
21. LARGO Jean-Pierre	EM	51	58. WEBER Loulou	INV	36
22. GUTKNECHT Hans-Peter	II	51	59. VALLELIAN Francis	III	36
23. WEBER Jean	I	50	60. PHILIPONA Armand	I	36
24. ZOSSO Jean-Michel	EM	50	61. CERIANI Pierre	II	34
25. DESSIBOURG Pierre	III	50	62. FERRIN Jean-Yves	II	34
26. VOLERY Kiki	EM	49	63. MORGENEGG Guido	CL	34
27. CHARRIERE Alfred	I	49	64. BRUNISHOLZ Denis	III	32
28. THARIN Philippe	I	49	65. BAYS Bernard	I	32
29. ROULIN André	III	49	66. DUPRE François	I	30
30. PICCAND Gérard	INV	48	67. DELABAYS Gérard	EM	29
31. AEBY Florian	EM	48	68. VONLANTHEN Robert	I	28
32. SCIBOZ Jean	CL	48	69. BOSCHUNG Bernard	INV	27
33. ALLAZ Bernard	EM	48	70. BAUMANN Fredy	INV	22
34. KILCHOER Hugo	II	47	71. SEYDOUX Louis	INV	21
35. BAPST Marcel	II	47	72. CAFLISCH René	INV	21
36. GRANGIER Denis	I	47	73. PEISSARD Martin	INV	15
37. AUDERSET Michel	II	46	74. BALMER Jean	INV	0



CLASSEMENT ARBALETE

CHALLENGE "CORBOUD"

	<u>SCT</u>	<u>PTS</u>		<u>SCT</u>	<u>PTS</u>
1. VOLERY Kiki	EM	40	39. GANTNER André	II	34
2. CHASSOT Hubert	EM	40	40. CURTY Bernard	II	34
3. SCIBOZ Jean	CL	39	41. LARGO Jean-Pierre	EM	34
4. ROCH Gérard	CL	39	42. THARIN Philippe	I	34
5. GUTKNECHT Hans-Peter	II	39	43. WEBER Loulou	INV	34
6. AUDERSET Christophe	CL	39	44. BOSCHUNG Bernard	INV	33
7. WASSMER Paul	I	38	45. AEBY Florian	EM	33
8. ROULIN André	III	38	46. HUBER Xavier	II	33
9. MEUWLY Michel	III	38	47. MACHERET Gérard	III	33
10. BERSSET Henri	II	38	48. SCHUWEY Jean-Pierre	EM	33
11. AUDERSET Michel	II	38	49. LIAUDAT Charles	I	33
12. GUI SOLAN Nicolas	CL	38	50. PHILIPONNA Armand	I	33
13. MORGEMEGG Guido	CL	38	51. ROUBATY Daniel	III	33
14. FASEL Joseph	CL	37	52. PYTHON Hubert	INV	32
15. FOLLY André	I	37	53. LANTHEMANN Bernard	II	32
16. CROTTET Casimir	III	37	54. VONLANTHEN Robert	I	32
17. KAESER Bernard	II	37	55. CURTY Philip	CL	32
18. RAPPO Bernard	I	37	56. BRODARD Charles	III	31
19. ZOSSO Jean-Michel	EM	37	57. KILCHOER Hugo	II	31
20. SCHUWEY Pierre	III	37	58. YERLY Jean-Pierre	III	31
21. RENGGLI Hans	INV	37	59. BAYS Bernard	I	31
22. SEYDOUX Louis	INV	36	60. DESSIBOURG Pierre	III	31
23. BRUNISHOLZ Denis	III	36	61. BALMER Jean	INV	30
24. CERIANI Pierre	II	36	62. WEBER Jean	I	30
25. VERDON Jean-Claude	III	36	63. ROUBATY Claude	EM	30
26. LIAUDAT André	INV	36	64. PHILIPONNA Pierre	I	30
27. CASTELLA Jean-Fr.	CL	36	65. MURITH Paul	II	29
28. TINGUELY Gérard	III	36	66. PICCAND Gérard	INV	29
29. GRANGIER Denis	I	36	67. VALLELIAN Francis	III	29
30. CAFLISCH René	INV	35	68. PERRIN Jean-Yves	II	29
31. ROUBATY François	EM	35	69. PEISSARD Martin	INV	28
32. DUPRE François	I	35	70. BAUMANN Georges	II	28
33. ROUBATY Bernard	EM	35	71. BAPST Marcel	INV	28
34. ZAY René	EM	35	72. MAILLARD Luc	I	28
35. FELIX Gilbert	CL	35	73. BAUMANN Frédy	INV	27
36. ALLAZ Bernard	EM	35	74. DEFFERRARD Claude	II	26
37. CLEMENT Daniel	II	35	75. DELABAYS Gérard	EM	25
38. CHARRIERE Alfred	I	35	76. HAYOZ Jean	I	22

CLASSEMENT GRENADE

CHALLENGE "VILLARS"

	<u>SCT</u>	<u>PTS</u>		<u>SCT</u>	<u>PTS</u>
1. AUDERSET Christophe	CL	55	39. VONLANTHEN Robert	I	48
2. BAPST Marcel	II	55	40. ZOSSO Jean-Michel	CL	48
3. THARIN Philippe	I	55	41. DESSIBOURG Pierre	III	48
4. MURITH Paul	II	54	42. ROULIN André	III	47
5. GUTKNECHT Hans-Peter	II	54	43. CERIANI Pierre	II	47
6. AUDERSET Michel	II	53	44. FELIX Gilbert	CL	47
7. ROUBATY Claude	EM	53	45. CLEMENT Daniel	II	47
8. GRANGIER Denis	I	53	46. PEISSARD Martin	INV	46
9. SCHUWEY Pierre	III	53	47. BAUMANN Georges	II	46
10. PICCAND Gérard	INV	52	48. PYTHON Hubert	INV	46
11. LIAUDAT Charles	I	52	49. CURTY Bernard	II	46
12. CASTELLA Jean-F.	CL	52	50. BAYS Bernard	I	46
13. ALLAZ Bernard	EM	52	51. ROUBATY Daniel	III	46
14. PERRIN Yves	II	52	52. DUPRE François	I	45
15. ROCH Gérard	CL	52	53. WEBER Jean	I	45
16. RAPPO Bernard	I	52	54. HAYOZ Jean	I	45
17. BRUNISHOL Denis	III	51	55. DEFFERRARD Claude	II	45
18. BRODARD Charles	III	51	56. LANTHEMANN Bernard	II	44
19. HUBER Xavier	II	51	57. DELABAYS Gérard	III	44
20. KILCHGER Hugo	II	51	58. MACHERET Gérard	III	44
21. FOLLY André	II	51	59. YERLY Jean-Pierre	III	44
22. CHARRIERE Freddy	I	51	60. TINGUELY Gérard	III	44
23. PHILIPONNA Pierre	I	51	61. MORGENEGG Guido	CL	44
24. CURTY Philip	CL	51	62. BOSCHUNG Bernard	INV	43
25. SCHUWEY Jean-Pierre	EM	50	63. PHILIPONNA Armand	I	43
26. LARGO Jean-Pierre	EM	50	64. BALMER Jean	INV	41
27. MAILLARD Luc	I	50	65. CAFLISCH René	INV	41
28. ROUBATY François	EM	49	66. WEBER Loulou	INV	41
29. AEBY Florian	EM	49	67. CHASSOT Hubert	EM	40
30. MEUWLY Michel	III	49	68. KAESER Bernard	II	40
31. VALLELIAN Francis	III	49	69. SEYDOUX Louis	INV	39
32. LIAUDAT André	INV	49	70. BAUMANN Freddy	INV	38
33. BERSSET Henri	II	49	71. CROTTET Casimir	III	38
34. VOLERY Kiki	EM	48	72. GANTNER André	II	37
35. VERDON Jean-Claude	III	48	73. ZAY René	EM	35
36. FASEL Joseph	CL	48	74. GUI SOLAN Nicolas	CL	34
37. SCIBOZ Jean	CL	48	75. REMGGLI Hans	INV	33
38. ROUBATY Bernard	EM	48	76. WASSMER Paul	I	28

	<u>SCT</u>	<u>PTS</u>		<u>SCT</u>	<u>PTS</u>
1. MEUWLY Michel	III	145	34. SCHUWEY Pierre	III	128
2. GUTKNECHT Hans-Peter	II	144	35. WEBER Jean	I	125
3. ROCH Gérard	CL	143	36. FELIX Gilbert	CL	125
4. BERSET Henri	II	142	37. CURTY Philip	CL	125
5. FOLLY André	I	140	38. CHASSOT Hubert	EM	122
6. RAPPO Bernard	I	140	39. HUBER Xavier	II	122
7. FASEL Joseph	CL	139	40. ZAY René	EM	122
8. AUDERSET Christophe	CL	139	41. LIAUDAT Charles	I	122
9. ROUBATY Claude	EM	138	42. CLEMENT Daniel	II	122
10. THARIN Philippe	I	138	43. CURTY Bernard	II	121
11. ROUBATY François	EM	137	44. MACHERET Gérard	III	120
12. VOLERY Kiki	EM	137	45. TINGUELY Gérard	III	120
13. AUDERSET Michel	II	137	46. PHILIPONNA Pierre	I	120
14. MURITH Paul	II	136	47. KAESER Bernard	II	120
15. ROUBATY Bernard	EM	136	48. BRUNISHOLZ Denis	III	119
16. GRANGIER Denis	I	136	49. WASSMER Paul	I	117
17. BRODARD Charly	III	135	50. CERIANI Pierre	II	117
18. SCIBOZ Jean	CL	135	51. LANTHEMANN Bernard	II	117
19. LARGO Jean-Pierre	EM	135	52. DEFFERRARD Claude	II	116
20. ALLAZ Bernard	EM	135	53. MAILLARD Luc	I	116
21. ZOSSO Michel	EM	135	54. MORGENEGG Guido	CL	116
22. CHARRIERE Alfred	I	135	55. PERRIN Yves	II	115
23. ROULIN André	III	134	56. VALLELIAN Francis	III	114
24. SCHUWEY Jean-Pierre	EM	134	57. YERLY Jean-Pierre	III	114
25. CASTELLA Jean-F.	CL	133	58. PHILIPPONNA Armand	I	112
26. ROUBATY Daniel	III	131	59. GANTNER André	II	110
27. AEBY Florian	EM	130	60. DUPRE François	I	110
28. BAPST Marcel	II	130	61. BAYS Bernard	I	109
29. BAUMANN Georges	II	129	62. HAYOZ Jean	I	108
30. VERDON Jean-Claude	III	129	63. VONLANTHEN Robert	I	108
31. KILCHOER Hugo	III	129	64. DELABAYS Gérard	EM	98
32. DESSIBOURG Pierre	III	129	65. GUI SOLAN Nicolas	CL	72
33. CROTTET Casimir	III	128			

CHALLENGE "BAUMANN"

CLASSEMENT 3 EPREUVES: VETERANTS

	<u>SCT</u>	<u>PTS</u>		<u>SCT</u>	<u>PTS</u>
1. ROUBATY François	EM	137	12. LANTHEMANN Bernard	II	117
2. VOLERY Kiki	EM	137	13. WASSMER Paul	I	117
3. MURITH Paul	II	136	14. CERIANI Pierre	II	117
4. BRODARD Charly	III	135	15. GANTNER André	II	110
5. ROULIN André	III	134	16. DUPRE François	I	110
6. AEBY Florian	I	130	17. BOSCHUNG Bernard	INV	103
7. BAUMANN Georges	II	129	18. SEYDOUX Louis	INV	96
8. PICCAND Gérard	INV	129	19. PEISSARD Martin	INV	89
9. PYTHON Hubert	INV	129	20. BAUMANN Frédy	INV	87
10. WEBER Jean	I	125	21. BALMER Jean	INV	71
11. BRUNISHOLZ Denis	III	119			

CHALLENGE "CARDINAL"

CLASSEMENT 3 EPREUVES: INVITES

	<u>PTS</u>		<u>PTS</u>
1. LIAUDAT André	144	7. CAFLISCH René	97
2. PYTHON Hubert	129	8. SEYDOUX Louis	96
3. PICCAND Gérard	129	9. PEISSARD Martin	89
4. RENGGLI Hans	123	10. BAUMANN Frédy	87
5. WEBER Loulou	111	11. BALMER Jean	71
6. BOSCHUNG Bernard	103		

	<u>PTS</u>
1. EM - SAPEUR - GARDE-DRAPEAU	1659
2. SECTION II (Lt AUDERSET)	1649
3. SECTION III (Lt ROUBATY)	1632
4. SECTION I (Lt WASSMER)	1611
5. CLIQUE (TM BRUGGER)	1067

CLASSEMENT JEU

Fléchettes tirées sur des ballons

CHALLENGE "GRAF"

	<u>SCT</u>	<u>PTS</u>		<u>SCT</u>	<u>PTS</u>
1. AEBY Florian	EM	7	22. ALLAZ Bernard	EM	2
2. PEISSARD Martin	INV	6	23. RENGGLI Hans	INV	2
3. HAYOZ Jean	I	5	24. MONNEY Georges	INV	1
4. BAUMANN Georges	II	4	25. ROUBATY François	EM	1
5. MURITH Paul	II	4	26. GANTNER André	II	1
6. CASTELLA Jean-Fr.	CL	4	27. VOLERY Kiki	EM	1
7. CLEMENT Daniel	II	4	28. ROULIN André	III	1
8. BAYS Bernard	I	4	29. DELABAYS Gérard	EM	1
9. PHILIPONNA Pierre	I	4	30. SCHUWEY Jean-Pierre	EM	1
10. BAUMANN Frédy	INV	3	31. KILCHOER Hugo	II	1
11. WASSMER Paul	I	3	32. SCIBOZ Jean	CL	1
12. MACHERET Gérard	III	3	33. PHILIPONNA Armand	I	1
13. BERSET Henri	II	3	34. AUDERSET Michel	II	1
14. YERLY Jean-Pierre	III	3	35. FOLLY André	I	1
15. GUI SOLAN Nicolas	CL	3	36. LIAUDAT Charles	I	1
16. MORGENEGG Guido	CL	3	37. RAPPO Bernard	I	1
17. AUDERSET Christophe	CL	3	38. GRANGIER Denis	I	1
18. CAFLISCH René	INV	2	39. ZOSSO Jean-Michel	EM	1
19. CURTY Bernard	II	2	40. GUTKNECHT Hans-Peter	II	1
20. VONLANTHEN Robert	I	2	41. SCHUWEY Pierre	III	1
21. ROCH Gérard	CL	2	42. CURTY Philippe	CL	1

AVEC ZERO POINT:

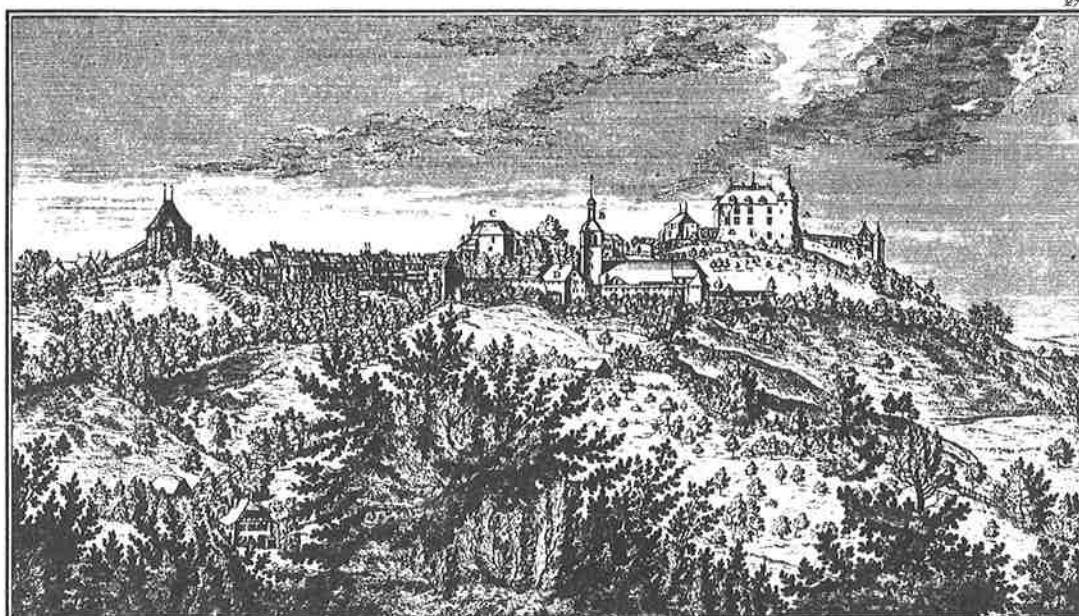
	<u>SCT</u>	<u>PTS</u>		<u>SCT</u>	<u>PTS</u>
1. ROUBATY Bernard	EM	0	15. DEFFERRARD Claude	II	0
2. ROUBATY Claude	EM	0	16. KAESER Bernard	II	0
3. ZAY René	EM	0	17. LANTHEMANN Bernard	II	0
4. LARGO Jean-Pierre	EM	0	18. PERRIN Jean-Yves	II	0
5. CHASSOT Hubert	EM	0	19. ROUBATY Daniel	III	0
6. FASEL Joseph	CL	0	20. CROTTET Casimir	III	0
7. FELIX Gilbert	CL	0	21. DESSIBOURG Pierre	III	0
8. DUPRE François	I	0	22. MEUWLY Michel	III	0
9. WEBER Jean	I	0	23. LIAUDAT André	INV	0
10. CHARRIERE Alfred	I	0	24. PYTHON Hubert	INV	0
11. MAILLARD Luc	I	0	25. SEYDOUX Louis	INV	0
12. THARIN Philippe	I	0	26. WEBER Loulou	INV	0
13. HUBER Xavier	II	0	27. ANGELOZ Gaston	INV	0
14. BAPST Marcel	II	0	28. VON DER WEID Guy	INV	0

24 SEPTEMBRE

Passage sous les drapeaux

selon l'horaire et le programme suivants :

- 15.15 h : Rassemblement du Contingent sur la place de parc supérieure de Gruyères (50 places de parc réservées)
- orientation par le commandant
- 15.30 h : Défilé à travers la ville de Gruyères
- prise du drapeau au centre de la ville
- 16.00 h : PÁSSAGE SOUS LES DRAPEAUX
- salve du canon
- passage sous les drapeaux des nouveaux grenadiers
- assermentation
- allocution de Monsieur l'Ambassadeur Ernst ANDRES, chef de la Mission permanente de la Suisse près les organisations internationales à Genève
- salve d'honneur par le Contingent
- remise du drapeau
- 18.15 h : Apéritif offert par la Commune de Gruyères, servi au Château par les nouveaux grenadiers
- 20.00 h : Banquet - bal officiel qui sera servi dans la grande salle de l'Hôtel de Ville à Bulle.



GRIERS

Schloß, Stadt, und Vogtey in dem Canton Freyburg,
vom Mittag anzusehen.
A. Das Schloß. B. Die Pfarrkirch. C. Haupt der
vormahlte Adla von St. Germain. D. Das Pfarrhaus.
Sewick del.



GRUYERE

Chateau, Ville et Balliage dans le Canton Fribourg,
du Côté du Midi.
A. Le Château. B. L'Eglise paroissiale de St. Theodule. C. La
Maison des judis nobles de St. Germain. D. la Cure.
W. Harbinger sculp. cum Præ.

Gruyères nous salue dans la lumière d'une journée automnale où la nature est propre en ordre et les monts se prêtent à la carresse du regard. Quelques génisses attardées là épillent d'un air détaché les promeneurs étonnés. Un roulement subit de cinq tambours les fait détalier, lorsqu'à h. 15.30 s'ébranle le Contingent.

C'est une rue pleine de couleurs, de fleurs et de gros yeux qui accueille les grognards et leur rythme digne et posé. La prise du drapeau devant l'Hôtel de Ville est immortalisée par des centaines de photos qui s'en iront bien loin égayer des souvenirs.

Puis, le Contingent s'engouffre sous un premier porche, bien particulier pour le Sgt François Dupré qui défile sous sa chambre à coucher, puisque la croisée de la voûte la soutient. La route monte encore et un deuxième porche se referme derrière la troupe, déployée sur l'esplanade du château.

L'émotion est certainement vive pour les 11 récipiendaires, cibles d'un centaine d'invités, de parents et amis. Un parterre de personnalités civiles et militaires complète ce tableau où se distinguent, le Conseiller d'Etat Raphaël Rimaz, le préfet, les syndics de Gruyères et Fribourg, le nouveau divisionnaire A. Liaudat, Cdt d'honneur du Contingent, l'ancien chef de l'EMG, le Cdt de corps J. Zumstein, un fidèle ami du Contingent.

Au fil de la cérémonie, le moment fort est bien celui où l'on voit s'avancer vers le podium, chaque récipiendaire qui très solennellement s'engage devant ses camarades, boit à la coupe, reçoit du signe de l'épée du commandant son incorporation, avant de prêter serment en saisissant le drapeau et d'aller signer le registre du contrôle de corps.

Puis, Monsieur l'Ambassadeur Ernst Andres, chef de la mission permanente de la Suisse près les Organisations internationales à Genève, accompagné de son épouse, ayant fait un retour dans son canton d'adoption, porte un vibrant toast à ce corps qui lui remémore son engagement militaire personnel à la tête de grenadiers et lui ravive des souvenirs de garçonnet, lorsqu'il admirait les défilés du Contingent à Fribourg.

Pour parachever ce cadre exceptionnel, se profilent encore les uniformes chamarrés des délégations des Vieux Grenadiers de Genève, du Cadre Noir et Blanc ainsi que de la Landwehr.

Au cours du repas à l'Hôtel de Ville de Bulle, le fifre Jean-Bernard Tissot (récipiendaire), Conseiller communal représentant en l'occurrence les autorités bulloises, se réjouit tout particulièrement de saluer à Bulle, un corps dont il se plaît à retracer l'histoire. Monsieur Pierre Maillard, Lieutenant de Préfecture, père de Luc (récipiendaire de la lère), apporte le décor poétique à la chaude hospitalité des lieux.

La soirée se poursuit gaiement aux accents d'un orchestre plein d'entrain et sous les blues déchaînés d'un Sergent-major " on the top ".



Instant d'émotions.

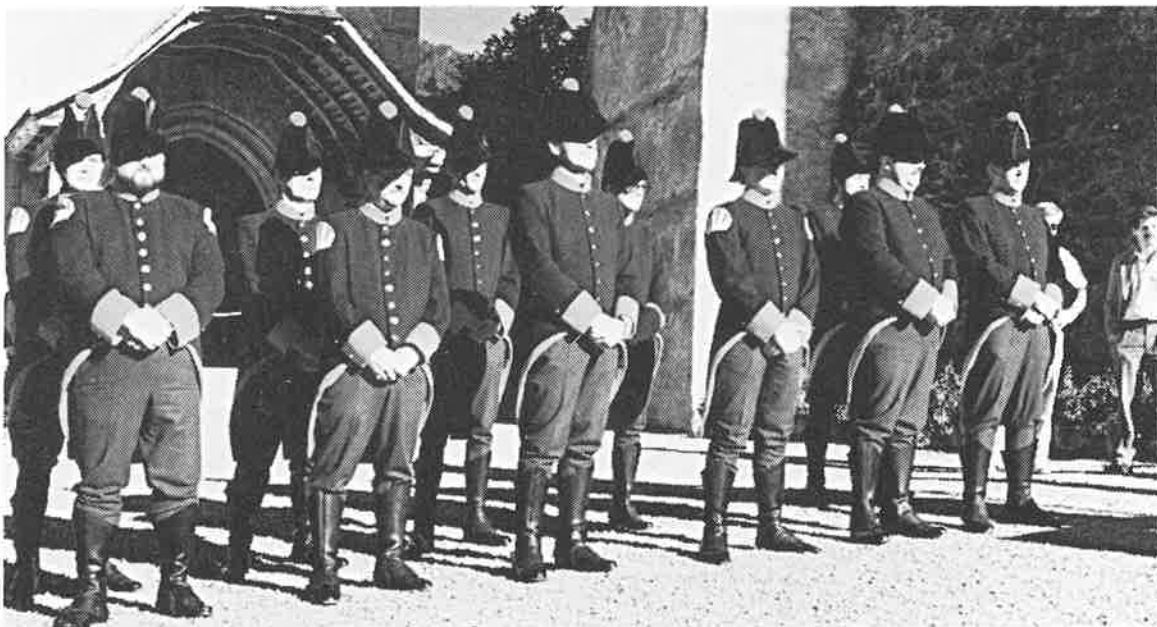
MB Bruno Maillard

Commandé par le Gruérien Jean-Pierre Schuwey, le contingent occupa l'esplanade du Château où le groupe des vieux cannoniers fit sonner le canon à poudre. Et le commandant Schuwey de présenter son contingent au conseiller d'Etat Raphaël Rimaz, directeur militaire, qu'entourait tout un parterre de personnalités civiles et militaires, au nombre desquelles l'ambassadeur Ernst Andres, chef de la mission permanente de la Suisse près les Organisations internationales à Genève.

La promesse de fidélité au contingent, lue par le capitaine aumônier Al-laz, les onze nouveaux grenadiers ont prêté serment la main sur le drapeau du contingent. Et chacun a évoqué sa

raison d'être là. Ainsi, par exemple, le nouveau grenadier Jean-Bernard Tissot, conseiller communal de Bulle, a parlé d'un vieux rêve suscité par l'histoire du Corps franc et qui prit corps à l'occasion des fêtes du 500^e anniversaire. «En voyant ces grenadiers admirés, adulés, il n'en faut pas plus pour se sentir patriote et désirer porter l'uniforme blanc et bleu», a dit le grenadier Jean-Bernard Tissot, héros de ce passage sous les drapeaux avec François Delley, Bernard Bays, Jean Hayoz, Gérard Roch, Gérard Tinguely, Christophe Auderset, Aldo Bernasconi, Pierre Dessibourg, Luc Maillard et Pierre Schuwey.

YCH



Au 2^e rang de gauche à droite :

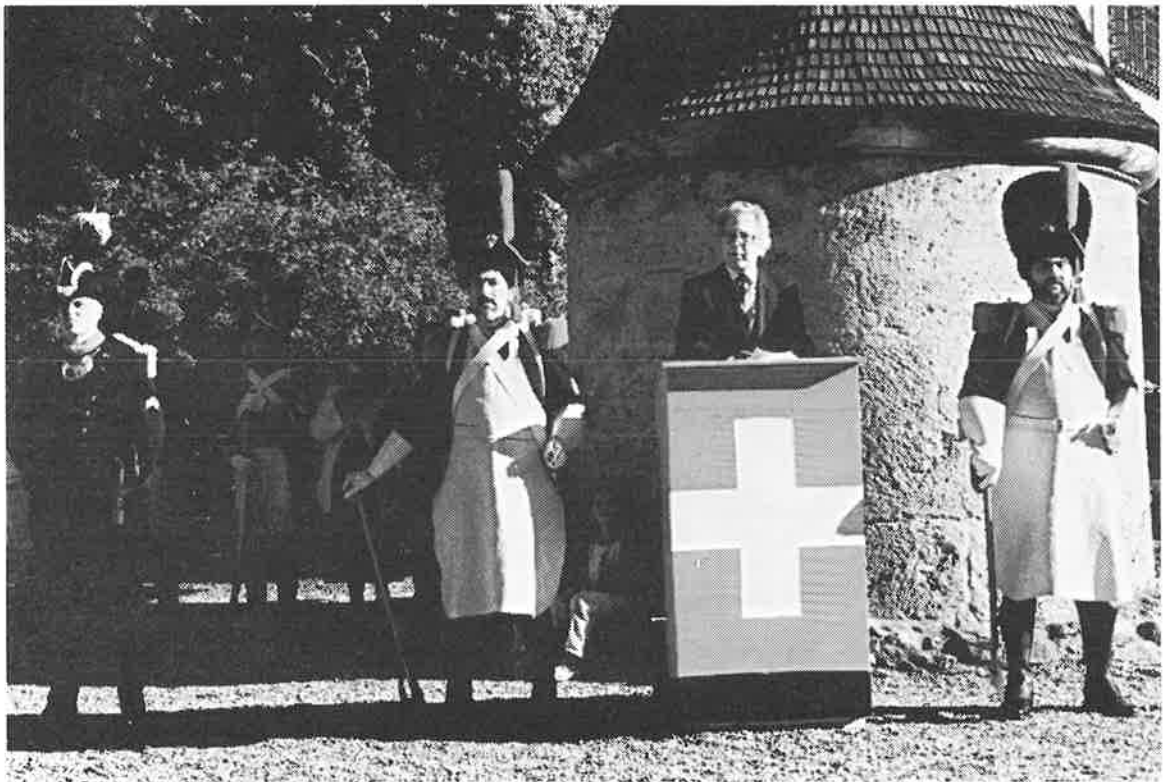
J.B. Tissot (86) J. Hayoz (87) B. Bays (87) L. Maillard (88) P. Dessibourg (88)

Au 1^{er} rang de gauche à droite :

F. Delley (86) G. Roch (87) G. Tinguely (87) C. Auderset (88) A. Bernasconi (88)
P. Schuwey (88)



Quelques invités, parents et amis



Monsieur l'Ambassadeur Ernst Andres

In Memoriam: le recteur crée l'événement

La paix, ça se prépare

«Célébrer le souvenir des soldats disparus, rendre hommage aux morts en service actif, à ceux de tous les champs de bataille: voilà un acte qui s'inscrit dans la plus ancienne, dans la plus humaine des traditions». Fribourg n'a pas manqué ce rendez-vous, voisin du 11 novembre. Hier dimanche, autorités civiles et militaires ont participé à In Memoriam. Seule la pluie a été plus forte que la tradition et a déplacé la cérémonie de la place de l'Hôtel-de-Ville à l'intérieur de la cathédrale Saint-Nicolas. Le recteur de l'Université, Augustin Macheret, a créé la surprise par un discours dont le message essentiel était que, si l'on veut la paix, il vaut mieux la préparer elle, que de préparer la guerre.

Depuis de très nombreuses années, l'Union des sociétés militaires du canton de Fribourg organise, le dimanche le plus proche du 11 novembre (date anniversaire de l'Armistice), la cérémonie du souvenir. In Memoriam donne ainsi l'occasion aux autorités civiles, cantonales et communales, politiques et judiciaires, aux officiers, sous-officiers et soldats des troupes fri-

bourgeoises ainsi qu'aux représentants des sociétés militaires, de célébrer la mémoire de ceux qui sont morts au service de la patrie. Et comme le veut la tradition, la manifestation est rehaussée de la présence du Contingent des grenadiers et des productions musicales de la Landwehr.

Après la messe à la cathédrale Saint-Nicolas et l'homélie de l'aumônier de la Landwehr, l'abbé André Bise, la cérémonie aurait dû se dérouler sur la place de l'Hôtel-de-Ville avec le dépôt d'une couronne devant la plaque commémorative. Seule la pluie fut plus forte que la tradition... Et c'est à l'intérieur que l'orateur du jour prononça son allocution. Pour Augustin Macheret, In Memoriam est «au nombre de ces actes qui renforcent le sens de la communauté, celui de la continuité historique et des racines sociales. Cet hommage revêt une dimension civique, patriotique.»

«Préviens la guerre»


«Si vis pacem, para bellum» dit le slogan. Si tu veux la paix, prépare la guerre. Je lui préfère pour ma part une



locution qui dirait: «Si tu veux la paix, préviens la guerre» dira le recteur de l'Université. Et de rappeler le large éventail de moyens propres à prévenir les conflits armés dont les Etats disposent aujourd'hui. «Quoi qu'il en soit des motivations de ceux qui l'ont lancée, l'initiative populaire «pour une Suisse sans armée» aura eu ce mérite d'inspirer au Conseil fédéral un message approfondi qui met en évidence l'importance d'une politique globale de paix et la grande variété des moyens susceptibles d'entrer, à côté et en plus de la défense armée, dans une politique cohérente de sécurité.» Alors, «l'esprit de paix pourrait-il progresser?» s'est interrogé Augustin Macheret, avant de répondre: «Oui, peut-être, un jour, un peu, pour autant que le niveau de la conscience universelle s'élève, pour autant que les hommes, les sociétés et les Etats sachent retenir les leçons de leur histoire.»

JLP



Le discours du recteur Macheret semble avoir plu à Denis Clerc, président du Conseil d'Etat.  Alain Wicht

Une fois n'est pas coutume, les grenadiers
auront défilé seuls sous la pluie



Nouveaux sergents-majors Une centaine de promus

Samedi matin, à l'aula de l'Université de Fribourg, 96 sous-officiers ont reçus leur grade de sergent-major en présence de quelque 450 invités. Vendredi soir, lors d'une cérémonie moins protocolaire, ils avaient obtenu le poignard symbole de leur nouveau grade.

En présence du divisionnaire Keller, chef d'armes des troupes mécanisées et légères, de Bernard Muller, président du Grand Conseil, et de Pierre Tercier, doyen de la Faculté de droit et des sciences économiques et sociales, presque une centaine de sous-officiers ont obtenu leur grade de sergent-major. Il y avait 74 Alémaniques et 22 Romands, dont 4 Fribourgeois.

Cette promotion de sergents-majors, qui a suivi ses trois semaines d'instruction à Thounne, était dirigée par le colonel Haug. Et c'était la quatrième promotion de sergents-majors, des cinq que compte l'instruction annuelle. Le Contingent des grenadiers fribourgeois et l'Union instrumentale participèrent à cette fête. **JMM**

Nouveaux gendarmes assermentés «Souplesse et fermeté»

Vendredi matin, en la cathédrale de Saint-Nicolas de Fribourg, vingt et un aspirants de l'Ecole de police ont prêté serment en présence du conseiller d'Etat Raphaël Rimaz, du président du Grand Conseil Bernard Müller, du pré-

sident du Gouvernement Denis Clerc et du juge cantonal Pierre Corboz.

Accompagnés par le chœur et la fanfare de la police et par le contingent des Grenadiers, les nouveaux gendarmes, inspectrices et inspecteurs ont juré fi-



délité. Cette cérémonie mettait un point final à douze mois d'Ecole d'aspirants.

Directeur de la police cantonale, Joseph Haymoz a mis en garde les nouveaux gardiens de l'ordre: «Vous êtes des hommes qui sont là pour d'autres hommes. C'est en tant qu'êtres humains que vous serez jugés et respectés. Soyez fidèles à vous-même, à vos idéaux, au canton de Fribourg, à la loi et aux convenances».

Directeur de la police, Raphaël Rimaz a rappelé les difficultés du métier: «Vous découvrirez au cours des ans combien l'opinion publique est versatile. Vous serez parfois perçus comme une entrave aux libertés individuelles. Etre au service de l'Etat et de la population est une tâche exigeante. Vous connaîtrez peut-être le temps du doute. Je voudrais vous rassurer. Votre mission est indispensable», a souligné le magistrat, qui attend des nouveaux gendarmes «souplesse et fermeté».



Un instant toujours solennel.

JMB Bruno Maillard

JA

